MYSTERIA



Revue Mensuelle Illustrée

d'Études Initiatiques

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DU

Docteur PAPUS



2e VOLUME — **1**re ANNÉE

SOMMAIRE DU N° 2 (FÉVRIER 1913)

PARTIE PHILOSOPHIQUE

Premiers Éléments d'Homéopathie pratique............ **Dr G. Encausse.**

Le Sphinx et les tempéraments. — Les adaptations du Sphinx.................................... **May.**

Les Plantes magiques : la Verveine...................... **C. B.**

Le Fini et l'Infini... **X.**

Lumen in cœlo.. **M. Jollet.**

Le Coph et les cordelettes nouées......................... **Susabo.**

PARTIE LITTÉRAIRE : Conférences Sédir. — La nouvelle salle des cours et conférences. — Ecole Hermétique. — Eglise gnostique universelle. — Le Martinisme en Russie. — Les Prévisions de Maya la Voyante pour 1913. — Triomphe de l'Occultisme. — Médiums et Voyantes. — Bibliographie. — L'année 1913.

RÉDACTION, ADMINISTRATION, ABONNEMENTS

Société civile de Publication et de Conférences « Les Amis de Saint-Yves »

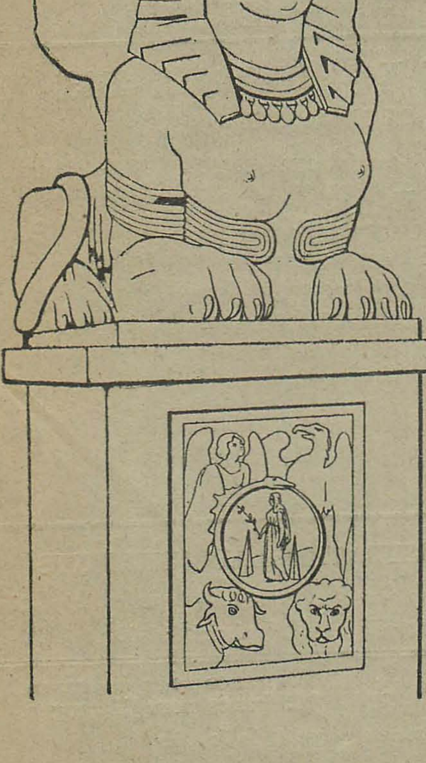
15, Rue Séguier, Paris (VIe). — Téléphone 816-09

Le numéro : **1** fr. **25**   Un AN { **10** francs pour la France. **12** francs pour l'Etranger.

(Tous les Abonnements partent de Janvier)

ABONNEMENTS

Les abonnements de « **MYSTERIA** » partent tous du 1er janvier. Les abonnés qui souscriraient dans le courant de l'année recevront les numéros parus. Cela était nécessaire pour éviter une foule de complications de comptabilité.



Tous les abonnements doivent être servis par l'Administration de la Revue (Société civile de publications et de conférences « *Les Amis de Saint-Yves* », 15, rue Séguier, Paris.)

Nous donnons ci-dessous un bulletin d'abonnement.

Je soussigné (nom et adresse très lisibles)

....

....

déclare par la présente souscrire un abonnement d'un an à la revue « **MYSTERIA** ».

Ci-joint, valeur (bon de poste, mandat au nom « Administrateur de Mysteria, etc... ») *de* **dix** *francs* (France) *ou de* **douze** *francs* (Étranger).

MYSTERIA (Renseignements utiles)

DIRECTION :

15, rue Séguier, 15

Téléphone : 816-09

PARIS (VIe)

DIRECTEUR

PAPUS

Secrétaire de la Rédaction

COMBES Léon

ADMINISTRATION :

Abonnements

Publicité

Vente au numéro

SOCIÉTÉ CIVILE

"LES AMIS de SAINT-YVES"

15, rue Séguier, 15

PARIS

Manuscrits. — Les manuscrits doivent être adressés à la *Rédaction.* Ceux qui ne pourront être insérés ne seront pas rendus, à moins d'avis spécial. Un numéro de la Revue est toujours composé d'avance : les manuscrits reçus ne peuvent donc passer au plus tôt que le mois suivant.

Prière d'adresser tous les échanges : 15, rue Séguier, Paris.

*
* *

« **MYSTERIA** » est, en France, l'organe officiel des formations suivantes :

ORDRE MARTINISTE, Délégués et Loges dans toutes les parties du monde.

ORDRE KABBALISTIQUE DE LA ROSE ✠ CROIX, réservé aux anciens Martinistes.

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES HERMÉTIQUES.

UNION IDÉALISTE UNIVERSELLE.

RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE LA FRANC-MAÇONNERIE (Chapitre et Temple INRI).

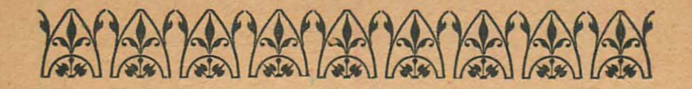
RITE NATIONAL ESPAGNOL (Loge symb. Humanidad).

ÉGLISE GNOSTIQUE UNIVERSELLE (siège central, Lyon).

ACADEMIA SYMBOLICA (Paris).

ORIENTAL TEMPLAR ORDER (O. T. O.) (Londres et Berlin).

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES MÉDICALES APPLIQUÉES (PARIS).



PARTIE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

Cette partie est ouverte aux écrivains de toutes écoles sans aucune distinction, et chacun d'eux conserve la responsabilité exclusive de ses idées.

PREMIERS ÉLÉMENTS
D'HOMÉOPATHIE PRATIQUE

Cours professé à l'École Supérieure Libre des Sciences Médicales Appliquées

(1912-1913)

Par

le **Docteur G. Encausse (Papus)**, de Paris

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE

LAURÉAT DES HÔPITAUX

EX-CHEF DE LABORATOIRE A L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ

EX-MÉDECIN DE CONSULTATIONS DE L'HÔPITAL SAINT-JACQUES

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMMANDEUR DE L'ORDRE DE SALOMON

OFFICIER DU MEDJIDIÉ

CHEVALIER DE L'ORDRE DU CHRIST ET DE L'ORDRE DU LIBÉRATEUR, ETC., ETC.

PREMIERS ÉLÉMENTS

D'HOMÉOPATHIE PRATIQUE

Un médecin a le droit d'être partial : il n'a pas le droit d'être ignorant.

Presque tous les allopathes ignorent l'homéopathie.

Cette ignorance est masquée par des plaisanteries faciles et des anecdotes plus ou moins spirituelles.

Faut-il mettre les médecins ordinaires à même de connaître les premiers éléments de l'homéopathie pratique ? C'est là une question *discutable*.

Dans la crise médicale actuelle, les homéopathes, bafoués par les autres médecins, indignement calomniés, souvent repoussés des syndicats, laissent dire et gagnent tous largement leur vie. Pourquoi ?

Nous répondrons, nous : *parce qu'ils guérissent,* et ils guérissent aussi sûrement les enfants au berceau que les « grandes personnes », aussi sûrement les humains que les animaux. Par suite, l'idée de la suggestion employée par les homéopathes est un résultat de l'ignorance du contradicteur... comme beaucoup d'autres idées.

Or, les homéopathes ont restreint leur recrutement officiel. Leurs deux hôpitaux et leurs nombreuses cliniques de Paris suffisent largement à la formation des futurs successeurs des cinquante praticiens de Paris.

Faut-il instruire les allopathes? Faut-il les mettre à même de juger notre méthode en dehors de *toute théorie* EXPÉRIMENTALEMENT.

Une comparaison fera mieux comprendre notre but : les anciens omnibus hippomobiles étaient lents et à départs éloignés : résultat, peu de clients. Les autobus actuels sont rapides et à départs rapprochés ; résultat : beaucoup de clients malgré le Métro. Il doit en être de même pour l'homéopathie. Sa diffusion profitera d'abord à la clientèle, elle profitera ensuite aux pharmacies homéopathiques spéciales, et enfin elle donnera aux confrères qui l'emploieront une idée juste sur une précieuse méthode thérapeutique. Voilà pourquoi nous allons essayer la diffusion de notre méthode.

*
* *

Notre but, dans le présent opuscule, consiste à laisser de côté *toute théorie*.

Que l'opium fasse dormir, parce qu'il a, selon l'ironiste, une vertu dormitive, ou pour toute autre cause, le fait est qu'il fait dormir. Un médicament homéopathique comme Rhustox, guérit les névral-

gies rhumatismales à accès nocturnes, pourquoi? Cela nous importe peu pour l'instant : l'important est de constater l'action positive.

Nous laisserons donc de côté toute énumération obscure, en renvoyant aux auteurs classiques. Ce que nous voulons faire, c'est un B, A, BA, un ALEPH-BETH-THAU de l'homéopathie. Nous sacrifierons donc tout à la simplicité.

En somme, qu'est-ce qu'un homéopathe?

C'est un docteur en médecine comme les autres, qui a fait les mêmes études dans les mêmes Facultés et dans les mêmes hôpitaux. Il a été amené, par la suite, à étudier une autre façon de traiter les malades. Il dispose de plus de deux cents médicaments actifs, après des études supplémentaires, et il a : *la foi thérapeutique*.

Il est en effet curieux de voir, devant le scepticisme de la plupart des médecins pour la thérapeutique, l'enthousiasme, non seulement des praticiens, mais encore des clients pour l'homéopathie.

L'homéopathie n'est pas un mystère : elle ne nécessite pas de cérémonies initiatiques dans des grottes; au bout de quelques mois de pratique, les malades savent parfaitement manier la méthode assez facilement pour donner eux-mêmes les premiers soins en attendant le praticien. De nombreux ouvrages, de multiples manuels, sont à la disposition des lecteurs : il faut seulement quelques notions élémentaires pour bien les comprendre.

Ouvrons un de ces ouvrages : un des plus simples et aussi un des meilleurs, celui de Sieffert.

Prenons l'article : ZONA. Nous trouvons : « Aconit » **Croton**, *dolichos* **graphites** ; *solubilis ; mezereum ; ranunculus ;* **rhustox** (Docteur G. SIEFFERT, *Formul. de thérapeut. positive*).

Nous constatons, si nous sommes allopathes, plusieurs noms de médicaments, dont la plupart nous sont *inconnus*. Ces médicaments sont seulement nommés; il n'y a pas de formulaire, ce qui nous déroute déjà. De plus, ces « ignorants d'homéopathes » parlent latin !

Qu'ils soient Anglais, Allemands, Japonais ou Français, ils s'en sont tenus à l'esperanto des hommes de science, c'est-à-dire le latin.

Un même mot : *mygale* ou *causticum*, est pour eux tous une vive lumière et, pour les autres médecins, une totale obscurité.

Nous parlerons plus loin des différentes écoles homéopathiques qui viennent encore compliquer la difficulté d'études pour les non-initiés.

Voulant surtout appeler les praticiens de bonne foi à l'expérimentation et au risque de nous faire un peu maudire par les homéopathes instruits, nous allons donner *un seul médicament* par cas homéopathique, en restreignant notre étude à dix ou douze médicaments sur les deux cents et plus que nous manions journellement.

Mais ce seul médicament, nous allons permettre à chaque allopathe de le formuler, soit comme une spécialité, soit de plusieurs autres manières.

Quand notre confrère *aura vu* l'effet curatif du

médicament employé, alors, et alors seulement, *il fera de la théorie*. En faire avant, est inutile à notre avis.

Nous pensions étudier seulement douze médicaments ; mais, en voulant nous restreindre le plus possible, il nous faut toutefois énumérer plus de vingt produits médicamenteux. Le praticien aura ainsi un petit arsenal thérapeutique, dont il pourra tirer des effets remarquables.

Aconit Napel. — S'ordonne en homéopathie sous le nom *aconitúm*. C'est une plante des montagnes d'Europe, de la famille des Renonculacées ; elle est employée pour une foule de symptômes, mais nous avons promis, au risque de nous faire excommunier par toutes les écoles, de réduire à un seul symptôme toutes les adaptations de nos produits. Nous dirons donc à nos confrères de retenir ce simple rapprochement :

Aconit. — Fièvre avec rougeurs ou congestion ou, mieux, tout état fébrile congestif.

Arnica montana (arnique). — Plante des montagnes d'Europe ; famille des Corymbifères. C'est le médicament de toutes les congestions internes et de toutes les suites de contusions.

Arsenicum (*arsenicum album*). — Arsenic ou acide arsenieux. C'est le remède de toutes les accumulations séreuses (phlegmasia, pleurésie, ascite).

Belladona (*Atropa Belladona*). — Belladone, Morelle furieuse, plante vénéneuse de la famille des Solanées.

Un des plus merveilleux remèdes homéopathiques. C'est le médicament de choix pour tous les accidents se produisant surtout la nuit. C'est aussi le remède capital dans le traitement des affections des yeux. Nos confrères retiendront surtout son caractère, qu'on nous permettra d'appeler « médicament nocturne ». Plus tard, ceux qui l'auront employé étudieront ses autres adaptations multiples.

Bryonia (*Bryona Alba*). — Bryone, plante grimpante de la famille des Cucurbitacées. Encore un merveilleux médicament homéopathique. C'est le remède de la douleur *augmentée par le mouvement*. Nous conseillons aux confrères sceptiques de faire prendre à des rhumatisants quelques globules de bryone, à la sixième trituration qui, d'après les chimistes, ne contiennent aucune fraction appréciable de substances chimiques actives. Or, sur dix malades, six au moins ressentiront une aggravation passagère mais très forte de leur douleur, suivie d'une amélioration notable. A dose allopathique, ce médicament produit du reste des effets tout différents. Voilà une expérience susceptible de montrer à tout médecin sérieux que l'homéopathie n'agit pas par suggestion, mais qu'elle est, au contraire, une thérapeutique vraiment positive.

Calcarea (*Calcarea carbonica*). — Sous-carbonate

de chaux complexe, provenant des coquilles d'huîtres grillées.

Nous conseillons ce médicament pour deux cas très nets : d'abord, comme fortifiant merveilleux pour les enfants ; ensuite, comme désinfectant intestinal et anticonstipant pour les grandes personnes. C'est le médicament de choix de toutes les affections saburrales des intestins, avec le médicament suivant :

Carbo vegetabilis (charbon végétal, charbon de bois). — Désinfectant intestinal remarquable, il remplace, pour les homéopathes, et avec avantage, tous les ferments lactiques des allopathes. Il rend aussi des services remarquables dans la gangrène.

Causticum (remède de Hahnemann, extrait de la chaux vive). — Encore un remède de la douleur, mais d'origine névralgique. Nous le conseillons surtout dans la sciatique.

China (*Cinchona officinalis, quinquina*). — Écorce du Pérou, de la famille des Rubiacées.

Fièvres intermittentes et tout accident fébrile sujet à des rémissions et à des reprises.

Drosera (*Drosera rotundifolia*). — Rosée du soleil, plante de la famille des Droséracées ; plante carnivore. C'est presque le spécifique de la coqueluche, mais, employée avec l'ignorance des allopathes, il augmente les quintes au lieu de les guérir.

Le docteur Conan a, en effet, démontré que le *Drosera* n'agissait vraiment qu'à la trentième (nous verrons plus loin ce que cela veut dire).

Ferrum (*Ferrum phosphore*). — Parmi les sels de fer, c'est ce dernier que nous employons de préférence. C'est le médicament de choix pour tous les accidents d'origine anémique.

Hepar (*Hepar sulfuris calcareum*). — Sulfure de chaux, foie de soufre. Combinaison chimique de chaux et de soufre.

Entre les multiples adaptations de ce médicament, nous conseillons de le choisir pour traiter la toux sèche. Il permet aux malades qui ont la poitrine déchirée par une toux de ce genre, de cracher et d'être dégagés. C'est aussi le médicament qui fait percer rapidement les abcès.

Ignatia (*Ignatia amara*). — Fève de saint Ignace. Fruit vénéneux de la famille des Strychnées, d'où l'on tire la strychnine. C'est, avec la pulsatilla, le bromure des homéopathes, médicament de tous les troubles physiques et psychiques des nerveux.

Lachesis (*Trigone cephalus lachesis*). — Extrait chimique du virus du serpent à crochets. Médicament homéopathique de toutes les infections graves, qui produisent les symptômes de la morsure du serpent. Les homéopathes l'emploient aussi dans la syphilis.

Mercurius (*Mercurius solubilis*). — Préparation mercurielle de Hahnemann. Médicament à multiples adaptations. Nous conseillons à nos confrères allopathes de l'utiliser surtout dans toutes les formes de diarrhées et, principalement, dans la diarrhée infantile, avec sepia.

Nux moschata (*Mirestica moschata*, noix muscade). — Plante de la famille des Laurinées. Spécifique de toute affection de l'estomac.

Nux vomica (Noix vomique). — Plante de la famille des Apocynées. Employée dans tous les cas de vomissements ou de gastralgie. Elle agit bien plus activement à haute dynamisation qu'en teinture mère.

Phosphorus. — Phosphore.
Nous conseillons le phosphore comme fortifiant et comme traitement de toutes les gastralgies.

Pulsatilla. — *Pulsatilla Nigricans*, Anémone des prés. Coquelourde.

Plante de la famille des Renonculacées. Un des meilleurs médicaments homéopathiques. C'est le médicament par excellence de tous les nerveux, d'une part, et, d'autre part, c'est le grand médicament des éruptions, car, pris à dose allopathique, il donne les éruptions qu'il guérit à dose homéopathique. Ce médicament demandera, du reste, une des

premières études détaillées de la part de tout praticien qui voudra s'intéresser à l'homéopathie.

Rhus. — *Rhus toxicodendron*, Sumac vénéneux. —Plante de la famille des Térébinthacées. Remède de tous les rhumatismes à accès pendant le repos et de toutes les névralgies rhumatismales.

Silicea. — Silice.

Remède des suppurations, qu'il facilite, et du rhumatisme déformant. Remède excellent et qui demande à être spécialement étudié.

Sulfure. — Soufre.

Comme en allopathie, le soufre est employé à dose homéopathique pour toutes les éruptions (genre eczémas). C'est encore un médicament à adaptations multiples, avec lequel on peut obtenir de véritables miracles thérapeutiques. Son caractère principal est d'agir pendant une très longue période de temps. Les homéopathes savent que le *Sulfure* agit encore deux mois après sa prise.

Thuya. — *Occidentalis.*

Médicament homéopathique des verrues et de toutes les petites tumeurs. Agit d'une manière remarquable dans l'orgelet.

*
* *

Cette liste de médicaments, choisis parmi plusieurs centaines, est forcément très incomplète, mais

que faut-il pour amener à l'homéopathie de nouveaux confrères? L'expérience, et l'expérience seule.

Quand vous aurez fait cesser des douleurs névralgiques atroces, avec trois globules, à la sixième trituration de rhustox, vous aurez plus fait pour vous convaincre que par la lecture de 200 pages de discussions théoriques.

Avant d'aller plus loin, nous sommes cependant amené à dire quelques mots de la manière dont les homéopathes utilisent leurs médicaments.

Le médecin ordinaire oublie trop souvent que tout corps ingurgité, après avoir été dissous dans un liquide, ne peut entrer dans le torrent circulatoire qu'après avoir traversé le foie et avoir été contrôlé par lui, quand le liquide est absorbé par l'estomac. Or, le foie ne laisse passer qu'une partie minime des médicaments donnés à trop fortes doses.

De plus, l'homéopathe recherche surtout à exciter la réaction des cellules vivantes de l'organisme. Il s'efforce, comme diraient les contemporains, de provoquer la phagocytose, dans la plupart des cas, et les réactions nerveuses dans d'autres cas. Nous reviendrons plus loin sur ce côté théorique de la question.

Il résulte d'expériences multiples que cette réaction des cellules vivantes de l'organisme est plus facilement produite par les doses impondérables que par les doses massives. Tout médecin intelligent n'a qu'à se souvenir du sérum antidyphtérique,

dans lequel aucun moyen d'analyse connu, même le spectroscope, ne permet de déceler une trace quelconque d'un produit quelconque faisant différer ce sérum curatif d'un autre sérum neutre. La réaction physiologique, c'est-à-dire la réaction des cellules vivantes, est le seul critérium de son action.

Il en est de même des médicaments employés à dose homéopathique, et, selon une boutade d'un des plus grands homéopathes modernes, le Dr Conan, les allopathes ne guérissent que quand, malgré eux, ils emploient des médicaments homéopathiques.

*
* *

Principales indications thérapeutiques

Comme corollaire à notre alphabet très élémentaire de médicaments, nous allons donner nn alphabet encore plus élémentaire de maladies avec l'indication d'un ou plusieurs remèdes par maladies. On comprend bien que c'est là une indication de début, permettant aux aspirants de faire un essai rapide, et nous leur demandons instamment, une fois que ces essais auront réussi, de lire un traité d'homéopathie digne de ce nom, soit celui de Sieffert, déjà cité, soit celui d'Hering (*Médecine homéopathique domestique*), traduit par le Dr Léon Simon. Tous les ouvrages homéopathiques peuvent être trouvés à la librairie J.-B. Ballière, à Paris.

Contusions. — *Arnica.*

Fièvres. — *Aconit.*

Fièvres intermittentes. — *China.*

Fièvres éruptives. — *Pulsatilla.*

Choléra. — *Camphre, carbo, hyosciamus.*

Rhumatismes. — Augmentés au repos, *rhustox*; augmentés par le mouvement : *bryonia*; déformants : *silicea.*

Système nerveux (Excitation). — *Pulsatilla, belladona, ignatia.*

Maladies de la peau. — *Rhustox, arsenicum album* et *sulfur.*

Tuberculose. — Phosphorus et ses sels, et surtout *aurum foliatum* (l'or métallique).

Maladies du cœur. — *Spigelia, strophantus, glonoïn.*

Estomac. — Dyspepsie : *nux moscata*; Dyspepsie flatulente : *carbo vegetalis*; Gastralgie : *nux vomica, phosphorus.*

Foie. — *Ferrum phosphore Hepar sulfur, (chelidonium, evonymus).*

Névralgies. — *Rhustox, pulsatilla, bryonia.*

Ces quelques données sont fournies simplement à titre de rapide indication. Elles permettront de se reconnaître dans le maniement des remèdes homéopathiques et de consulter avec fruit les traités d'homéopathie, ce qui est le but du présent opuscule.

*
* *

Comment formuler ?

Nous voilà parvenu à la grande question qui intéresse tous les praticiens. Nous voulons essayer l'homéopathie que l'auteur de cette brochure nous recommande de son mieux. Mais, pour cela, nous voulons garder notre liberté complète et nous voulons, surtout, que nos malades ne puissent pas nous confondre avec ces horreurs d'homéopathes. Comment faut-il nous y prendre ? Comme notre but est d'aider nos confrères en dehors de toute question d'écoles, nons allons les mettre à l'aise.

Le premier moyen consiste à ordonner la Teinture mère (TM) dans l'eau distillée. Voici un exemple :

Teinture de bryone . X gouttes
Eau distillée........ 250 grammes
Une cuillerée à bouche toutes les deux heures

Voilà une formule qui peut être préparée par n'importe quel pharmacien. Nous la conseillons dans tous les cas de névralgies rhumatismales, augmentées par le mouvement. Ne pas oublier que la douleur sera exaspérée au début, pour être atténuée ou enlevée par la suite. Cette formule représente un médicament à la centième ou à la première centésimale (nous verrons plus tard ce que cela veut dire).

En employant un seul médicament par potion, quitte à alterner ce médicament avec un autre, on

fait de l'homéopathie classique, hahnemanienne, car il y a, bien entendu, plusieurs écoles homéopathiques.

En mélangeant dans la même potion plusieurs médicaments homéopathiques, on fait de la polypharmacie.

Cette école, représentée par l'homo-homéopathie du Dr Conan, et aussi par les produits spécialisés de Mattéi de la maison Sauter, de Genève, ou de Ponzio, est utilisée au même titre que l'école classique par la plupart des homéopathes contemporains.

Voici un type d'une formule contre la toux, la grippe, et les affections analogues, composée d'après cette école :

Teinture d'aconit.......	X gouttes
— de bryone.....	ââ XV —
— de belladone...	
— de drosera....	V —
Eau distillée...........	250 grammes

Une cuillerée à bouche tous les deux heures.

Ces deux formules peuvent être préparées partout.

Voyons maintenant comment ordonner, sous forme de spécialités, les produits homéopathiques des pharmacies spéciales.

Tous les jours, le praticien est amené à ordonner des spécialités. Cette habitude dont nous n'avons pas à rechercher l'origine, est maintenant entrée dans les mœurs. Le client ne verra, donc, en principe, aucune difficulté à accepter une ordonnance spéciale. Le médecin peut, du reste, lui dire : « Pour guérir, nous avons le devoir de tout essayer, et je vais vous

ordonner des granules homéopathiques qui donnent, dans votre cas, d'excellents résultats. »

On peut être sûr que le malade jugera que son médecin est plus large d'esprit et aussi *plus instruit* que les autres, puisqu'il sait manier plusieurs formules thérapeutiques.

Nous donnons, comme exemple, le nom d'un des pharmaciens spécialistes de Paris pour l'homéopathie, mais il est clair que chaque praticien peut ordonner les granules sous le nom d'un des douze pharmaciens spécialistes de Paris.

Modèle d'ordonnance

Globules Ecalle de Rhustox, 6e t.

3 globules matin et soir dans un peu d'eau.

Paquets Ecalle de :

Bryonia........ 6e
Sucre de lait... Q. S.

(Faire dissoudre ce paquet dans six cuillerées à bouche d'eau bouillie ; prendre une cuillerée matin et soir 10 minutes avant de manger ; on mettra ainsi trois jours à prendre le paquet, et on laissera trois jours d'intervalle avant de prendre le paquet suivant.)

(*Type du traitement du Cabinet de Tours, 14, rue Balzac.*)

—

Si le praticien hésite à ordonner des produits venant d'une pharmacie spéciale, il peut tourner la difficulté en s'adressant aux grandes marques de poly-

pharmacies homéopathiques. Nous recommandons spécialement, à ce propos, les produits de la maison Sauter, de Genève (Suisse) et de Bellegarde (Ain).

Un praticien, docteur homéopathe, établi à Paris et ayant un cabinet de consultations dans une grande ville de l'Ouest, gagne près de 40.000 francs par an, en guérissant uniquement par les produits Sauter.

Les confrères qui voudront essayer ces produits recevront, sur leur demande à l'adresse ci-dessus, toutes les brochures nécessaires. Nous donnerons un type d'ordonnance pour le rhumatisme.

Rhumatismal Sauter :

1° 3 comprimés matin et soir dissous dans un peu d'eau;

2° Onction sur la partie douloureuse deux fois par jour, avec :

Pommade rouge Sauter

—

L'important n'est pas, en thérapeutique, de faire du pédantisme, mais de guérir. Nous nous souvenons, à ce propos, d'un malade qui était sur le point de succomber sous l'influence d'une affection assez grave. Nous ne dirons pas que c'était sous l'influence du traitement de cette affection, parce qu'il était soigné par deux des célébrités médicales les plus réellement capables de la ville.

Dans cet état de déchéance extrême, le malade fait appel à la médecine homéopathique. Au bout d'un mois, un mieux très net se manifeste. Les con-

frères qui viennent le voir et qui constatent son amélioration ont ce mot charmant : « Vous allez mieux, c'est évident, mais faites attention de ne pas vous faire guérir par des procédés empiriques, alors que vous étiez à même d'être guéri par des procédés scientifiques. » (Sans commentaire.)

Si vous ouvrez les dictionnaires officiels de médecine à l'article *Homéopathie* (Dechambre), vous y trouverez, à côté des ironies, des plaisanteries et des injures habituelles contre les homéopathes, cette affirmation que ce genre de médecins, qu'on doit classer à côté des rebouteurs, des magnétiseurs et des somnambules, a cependant une faculté curieuse, c'est qu'ils guérissent plus, ou mieux, que leurs confrères officiels.

« On attribue cette capacité statistique de guérison manifeste dans les épidémies de choléra, entre autres, où les homéopathes guérissent jusqu'à 85 °/₀ des cas, à leur connaissance « approfondie » de l'hygiène ! »

Il est sûr que le médecin homéopathe ajoute au traitement interne tous les adjuvants externes qu'il peut employer. Ainsi, l'emploi de l'*eau Clélie* (Deboudaud) en injections (une cuillerée à café pour un litre d'eau tiède), ajoutée au traitement interne des métrites et salpyngites (*aletris, pulsatilla, lachesis*), permet une amélioration très rapide des affections de ce genre les plus rebelles.

Les eaux minérales, qui sont de véritables dilutions homéopathiques, sont également largement employées par les homéopathes.

Prenons un exemple :

Cure du diabète. — Il y a beaucoup de genres de diabète. Le plus souvent, la glycosurie est simplement la manifestation, selon l'expression populaire, d'un « excès de santé » avec légère irritation de la cellule hépatique.

Dans ce cas, le médecin homéopathe se garde bien de prescrire un régime, car il ne faut pas aller brusquement d'un extrême à l'autre, et il ne faut pas s'attirer la réponse d'un diabétique au professeur Dieulafoy : « Monsieur le Professeur, je ne tiens plus debout, je suis devenu une loque humaine, mais je n'ai plus de sucre dans mes urines. Rendez-moi, je vous prie, mon sucre et ma santé. »

Nous avons, dans l'eau de Vichy (Célestins), un moyen merveilleux de traiter le diabète sans régime. Si le malade a soif, il faut qu'il boive tant qu'il voudra, quitte à absorber jusqu'à trois à quatre bouteilles de Vichy-Célestins par jour. De toute manière, une bouteille au moins par jour est nécessaire à l'alcalinisation très douce de ses cellules hépatiques.

Au traitement par l'eau minérale, on ajoutera la potion homéopathique suivante :

Ferrum Phosphor	12e....	XX gouttes
Géranium mac. / Gelsemonium.	6e àâ...	XV —
Ignatia 30e	....	X —
Aqua stillata	....	250 grammes

(Une cuillerée à bouche matin et soir)

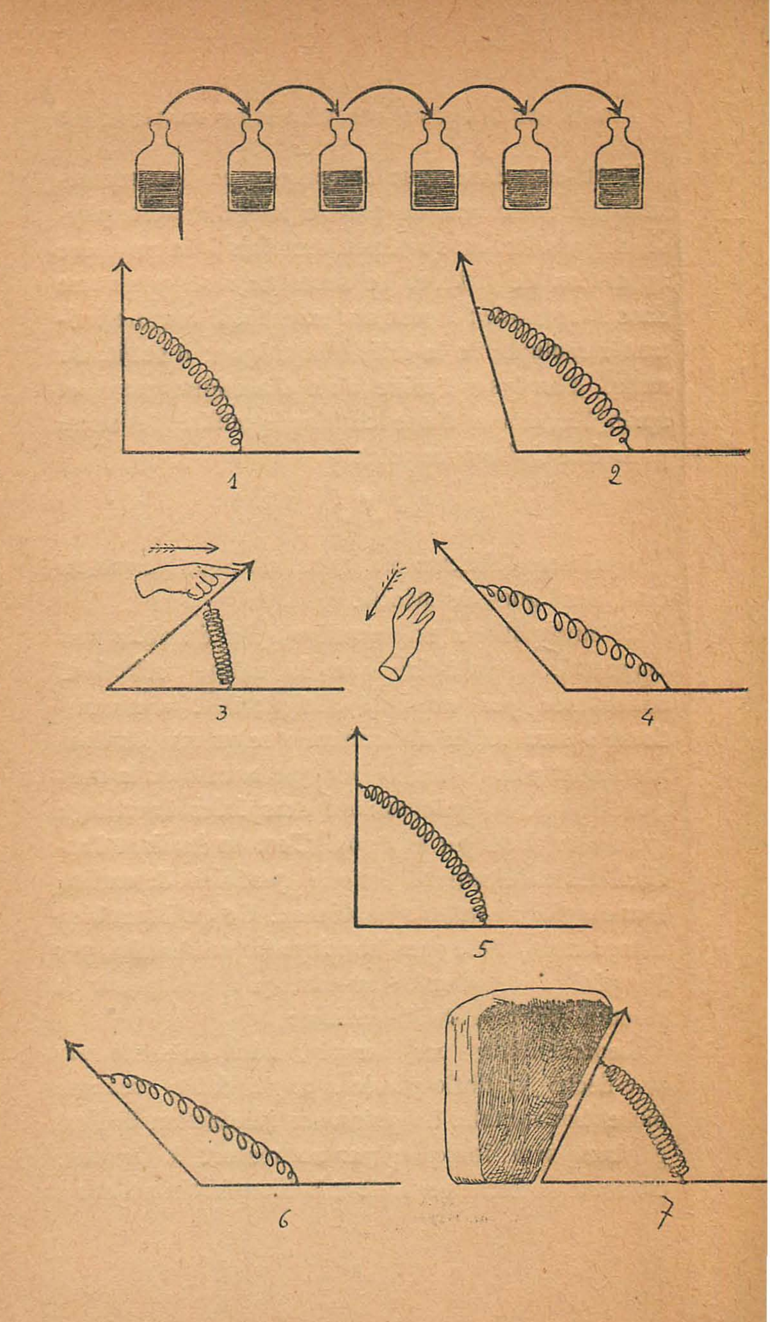
Tout est permis aux diabétiques en leur recommandant seulement de faire le plus d'exercice physique possible, en s'arrêtant toutefois à la première apparition de fatigue. Le sucre ne reste pas sucre dans l'économie ; il peut seulement agir comme irritant alcoolique de la cellule hépatique ; il suffit, du reste, d'analyser l'urine d'un diabétique avant et après l'ingestion d'une certaine quantité de sucre pour être fixé sur ce point.

* * *

Après ces éléments pratiques, on nous permettra quelques lignes de théorie.

L'homéopathe a une manière à lui d'établir son diagnostic, c'est-à-dire que la même affection, dénommée par exemple cliniquement « rhumatisme » sera traitée différemment selon que les douleurs sont plus fortes le jour que la nuit ou la nuit que le jour, ou qu'elles sont exaspérées davantage par l'activité ou par le repos. C'est en étudiant l'action des médicaments que le praticien détermine leur emploi selon les symptômes. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que l'homéopathe ne cherche, par l'emploi de ses médicaments, qu'à provoquer la réaction curative de l'organisme.

Représentons, par exemple, l'état de santé par une flèche verticale placée à angle droit, avec une barre horizontale. La puissance de réaction de l'organisme sera indiquée par un ressort à boudin, unissant la flèche verticale et la barre horizontale (1).


1
2
3
4
5
6
7

La maladie sera caractérisée par une inclinaison de la flèche, à droite ou à gauche (hypérémie ou anémie) de la barre verticale (2). Le médicament homéopathique a pour effet de comprimer le ressort de résistance vitale (3); cette compression provoque, de la part de ce ressort, une détente qui projette la barre verticale plus loin encore que le point primitif où la maladie l'avait conduite(4). Cette réaction organique se manifeste par un accroissement des symptômes (fièvre, douleurs, etc...). Cet accroissement passager des symptômes est, pour l'homéopathe, la preuve de la guérison prochaine.

En effet, le ressort de résistance organique, après avoir été comprimé dans un sens par le médicament homéopathique, agissant comme virus microbien, après avoir énergiquement résisté à cette action en se détendant d'une manière exagérée, revient à sa tension normale et rétablit ainsi l'équilibre des forces, c'est-à-dire la santé (5).

Voilà le schéma de la guérison par la méthode homéopathique.

Si nous voulions représenter le schéma de la guérison par la méthode officielle ou allopathique nous dirions ceci : Quand la maladie incline la flèche verticale vers la gauche, par exemple(6), l'allopathe rétablit l'équilibre en plaçant délicatement un pavé qui remet de force la flèche à sa place, en la poussant même un peu vers la droite (7). Il y a guérison brutale avec annihilation totale des réactions organiques, ce qui donne des à-coups et d'énervantes conva-

lescences dont les allopathes cherchent en vain la cause directe. Tout ce que nous avons dit de l'homéopathie et de l'appel aux réactions intelligentes de l'organisme s'applique strictement à la théorie de l'emploi des sérums curatifs et des injections de cultures microbiennes.

La mycolysine du Dr Doyen est un produit que nous considérons personnellement comme merveilleux et qui est établi, peut-être inconsciemment par son créateur, selon les lois homéopathiques.

Il nous reste à parler de la préparation des médicaments homéopathiques, source de tant de fines plaisanteries, ce que nous allons faire maintenant.

Prenons une goutte de teinture mère, de bryone par exemple, et mettons cette goutte dans 10 gouttes d'eau distillée : nous avons une solution à la première décimale. Si nous mettons cette goutte dans 100 grammes d'eau, nous aurons une solution à la première centésimale (1/100e). Si nous mettons cette goutte dans 1.000 grammes d'eau, nous aurons une solution à la millième (1/1.000).

Pour préparer l'action médicamenteuse d'un médicament, les homéopathes le dynamisent voici comment :

On prend un premier flacon, contenant une goutte de médicament dans 10 grammes d'eau (ou 10 gouttes dans 100 grammes d'eau); on prend 1 gramme de la solution première et on verse ce gramme dans un second flacon contenant 10 grammes d'eau ; on secoue plusieurs fois ce second flacon, et on en verse

1 gramme dans un troisième flacon, contenant également 10 grammes d'eau. Quand on a fait cela dans six flacons, on obtient la sixième dilution ou dynamisation. Il faut faire cela trente fois pour obtenir la trentième dynamysation.

Au lieu d'eau, on peut employer de la poudre de sucre et on obtient ainsi des triturations. Telle est la théorie : encore une fois, la théorie est peu de chose, la pratique seule est utile et positive.

Conclusions

« Mettez un verre de vin dans la Seine, à Charenton ; prenez un verre d'eau, le lendemain, à Auteuil, et vous aurez une dilution homéopathique..... »

Telle est la douce plaisanterie par laquelle la plupart des médecins ignorants se moquent de l'homéopathie. C'est peut-être spirituel, mais cela n'a rien d'exact.

En médecine, comme dans toute autre profession, les plaisantins arrivent vite à mourir de faim, s'ils n'épousent pas la belle dot. Dans notre métier, il faut travailler, et travailler beaucoup si l'on veut vivre, non seulement sa vie, mais encore celle de sa famille. Un médecin n'est jamais trop instruit. Aussi, beaucoup de médecins sérieux qui veulent guérir et qui n'ont pas à défendre une grasse abbaye officielle dans une académie, une école ou un hôpital, voudraient apprendre les éléments de cette

homéopathie qui rapporte tant à ses adeptes et qui semble si obscure aux profanes.

C'est pour eux que nous avons écrit ce petit alphabet homéopathique. Son seul but est de préparer le lecteur à l'étude des grands travaux de Jahr, de Simon, de Jousset et de Sieffert. Si nous amenons à la pratique ouverte ou même déguisée de notre méthode de nouveaux confrères, nous serons amplement récompensé.

Dr G. ENCAUSSE.



(*Cours du* 17 *Février* 1910)

LE SPHINX ET LES TEMPÉRAMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous avons commencé l'autre jour l'étude de la constitution de l'être humain, et je vous ai montré que l'origine des tempéraments était physiologique. En faisant cette démonstration, je sais que je m'attire l'hostilité de beaucoup d'écrivains qui ont étudié cette question avant moi. On a en effet dit et affirmé que la physiologie n'était pour rien dans les tempéraments et qu'un sanguin qui serait privé de son sang par une saignée resterait tout de même un sanguin.

Cela est vrai, si l'on considère seulement les humeurs ; c'est pourquoi j'ai voulu remonter à la constitution même de l'être humain. Je vous ai parlé de la formation de l'enfant, et je vous ai montré que dans l'enfant existent plusieurs feuillets et que chacun de ces feuillets ou des dédoublements de ces feuillets, donne naissance à un tempérament spécial lorsqu'il prédomine sur les autres ; voilà où nous en sommes restés la dernière fois.

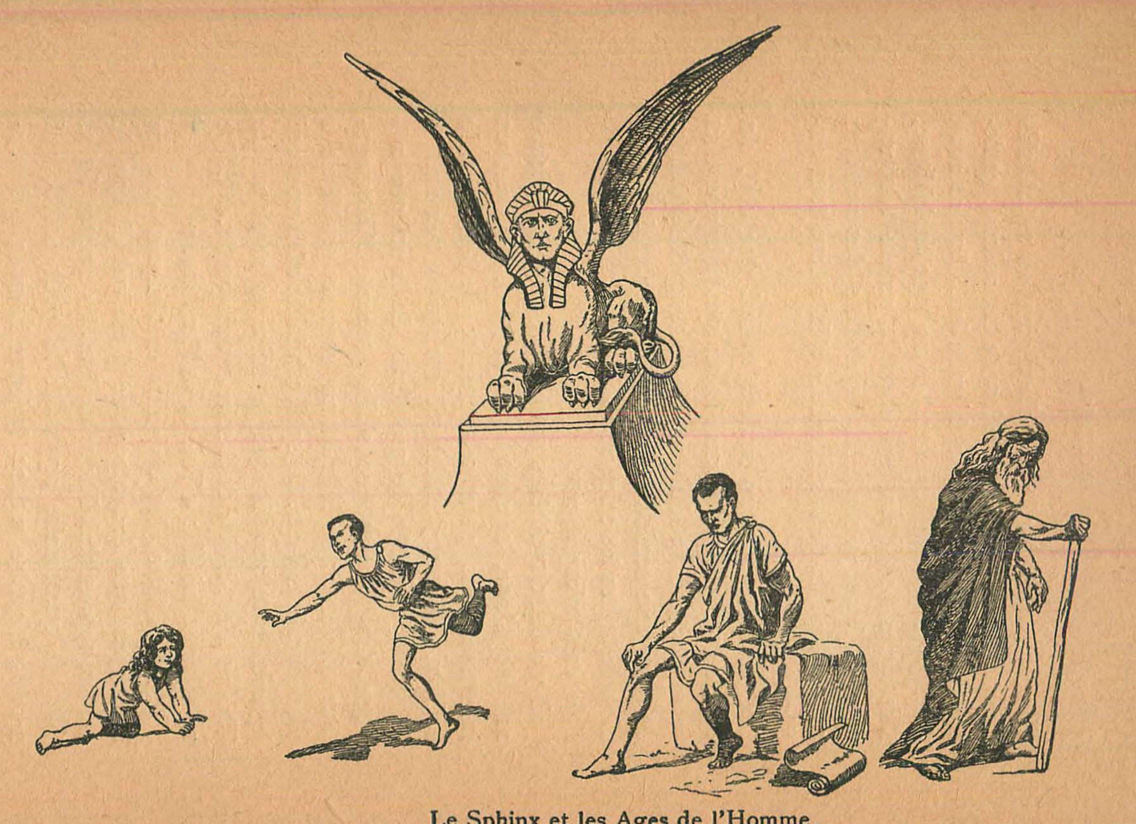
Il faut maintenant que je vous parle un peu de la science générale des anciens et de leur manière de concevoir la science. La clef de la constitution de l'homme pour l'antiquité ne nous apparaîtrait pas clairement si nous n'avions pas une idée, au moins approximative, de la façon dont les anciens savants étudiaient la nature.

Prenons un exemple : aujourd'hui, lorsqu'on veut classer les animaux, on les classe d'après des propriétés communes ou des constitutions communes. Par exemple, tous les animaux pourvus de vertèbres sont classés dans les Vertébrés, en différentes familles, comme les Cétacés, jusqu'aux bipèdes en passant par les quadrumanes. Voilà la façon de classer des modernes. Les modernes sont amoureux du détail ; ils classent d'après le détail et pour le détail. C'est ainsi que les végétaux sont classés d'après la constitution des fleurs qui sont leurs organes génitaux.

Comment classaient les anciens? Par une méthode toute différente. Ils cherchaient d'abord un type — prenons, si vous voulez, le type chien ; — une fois ce type déterminé, ils recherchaient la reproduction de ce type dans les différents plans de la nature.

Voilà ce chien, c'est un chien de terre.

Ils cherchaient dans la mer : s'ils trouvaient un poisson ayant la représentation du chien, ils l'appelaient le chien de mer, le nom lui est resté. Ils cherchaient dans l'air : s'ils trouvaient une représentation de ce chien, le chien-oiseau qui était le chien



Le Sphinx et les Ages de l'Homme.

d'air, et en dernier lieu ils cherchaient en astral, s'ils trouvaient là la représentation de cet animal, ça devenait alors le dragon ou chien de feu. L'ancien avait donc pour principe de chercher un type analogique, il retrouvait cette analogie dans la nature tout entière. De là est venue la loi des chiffres, des nombres et l'application de ces nombres à la nature tout entière.

Quand les anciens avaient trouvé une clef, un type complet, ils en formaient un symbole vivant, et ce symbole vivant était en même temps la synthèse de toute une section de la science et la clef de division de toutes les sciences ultérieures.

Je vais m'expliquer.

Il y a deux synthèses merveilleuses de la science antique. L'une, ce sont les pyramides, qui ne nous intéressent pas pour le moment; l'autre, c'est le sphinx, lui nous intéresse. Lorsqu'on demande à Œdipe de résoudre le problème de la science antique, Œdipe étant considéré comme l'interrogateur universel, on lui donne, comme problème à résoudre, le sphinx. Le sphinx lui dit: « Dis-moi qui je suis; si tu me dis qui je suis, tu seras roi de Thèbes, c'est-à-dire de la science universelle. « Œdipe réfléchit et lui dit : « Toi, tu es l'homme. »

Les fabulistes, les écrivains ésotériques qui ne s'occupent que de toute autre chose ont dit que le sphinx représentait l'homme dans les quatre âges. Déjà le quaternaire apparaît: le petit enfant qui marche à quatre pattes; le jeune homme qui mar-



Le Sphinx normal.

che à deux pieds; le vieillard qui marche à trois pattes et le mort qui ne marche plus du tout. C'est un mot de non-initié, c'est un mot de profane; mais le sphinx pour l'initié a une telle importance que c'est la clef de tous les tempéraments dont nous allons avoir à nous occuper d'une part; c'est pour cela que je vous en parle aujourd'hui; c'est la clef d'adaptation de toute science à chacun de nos tempéraments, et c'est tellement vrai que le grand défaut de la science actuelle est de n'avoir qu'un mode d'expression pour tous les cerveaux. Ainsi, si on veut vous décrire un phénomène physique d'après la science actuelle, on vous le décrit d'une façon dite scientifique, c'est-à-dire à peu près incompréhensible, pour quatre-vingts pour cent des lecteurs ordinaires, à tel point qu'il faudrait des universités chargées de traduire le français en scientifique et le scientifique en français, pour répandre un peu plus les idées positives. De là vient le succès d'écrivains comme Camille Flammarion qui ont brisé avec les conventions académiques et qui ont mis à la portée du gros public, des questions jusque-là très obscures, comme les questions astronomiques. Eh bien, dans la plus grande des révélations la plus belle qui ait été faite pour l'humanité dans l'Evangile, la question, elle a été tellement bien comprise, que c'est la seule révélation du monde invisible qui soit écrite sous quatre formes au nom des quatre évangélistes, et, si vous étudiez la clef de ces formes, vous la trouvez en tête de chacun des évangiles

figuré par un animal, et chacun de ces quatre animaux est une partie du sphinx. Il y a donc l'évangile des lions, l'évangile des anges, l'évangile des aigles et l'évangile des bœufs. Prenez tous les autres livres saints, prenez ces admirables lois de Manon, prenez les merveilleuses poésies du Ramayana, elles sont adaptées seulement aux aigles; la foule a beaucoup de peine à les comprendre, et il faut les travaux multiples des commentateurs bouddhistes ou brahmaniques suivant le cas, pour adapter ces enseignements aux foules. Ce qui fait que le christianisme est véritablement la suite de la science antique, c'est qu'il est signé de chacune des quatre formes du sphinx au nom de chacun des quatre révélateurs. Qu'après cela les exégètes modernes viennent nous dire que le saint Jean qui a écrit l'évangile de son nom n'a jamais existé, est un pauvre bibliothécaire du temps, que ces évangiles sont des compilations mal faites. Ces exégètes montrent leur ignorance. Les anciens ne se sont jamais payés de mots, ils avaient prévu toutes les objections que l'on fait à la révélation, et cette révélation a été écrite dans trois endroits. Elle a été écrite sur la terre dans des plans terrestres; elle a été écrite en astral dans des symboles dont la clef de correspondance est la forme du sphinx dans l'évangile, et enfin elle a été écrite dans les étoiles ainsi que le démontre l'archéomètre, si bien que, si la terre disparaissait avec toutes les bibliothèques et leur contenu, les habitants du monde n'auraient qu'à lever les yeux pour y trouver l'évangile. Voilà

la différence entre un livre sacré et la philosophie de de M. Tartempion.

M. Tartempion, philosophe, est généralement exaspéré du succès de ces livres qu'il trouve enfantins, parce qu'il ne sait pas les lire ; et il veut toujours établir une philosophie plus solide et plus forte que celle de l'évangile. Or, les œuvres de M. Tartempion ne durent même pas la longueur de son existence, et celle des grandes religions, ici nous ne faisons plus de sectarisme, dure des milliers et des milliers d'années.

Ceci pour vous dire que, si dans notre première leçon nous nous sommes appuyés sur la physiologie et l'embryologie modernes, nous allons aujourd'hui nous appuyer sur la révélation antique ; car le caractère des études que nous faisons ici est justement de chercher à réunir en une synthèse la science cabalistique contemporaine et la science synthétique des anciens. Revenons donc au sphinx et à la façon dont les anciens avaient compris l'humanité. Si vous êtes assez entraînés dans l'étude de l'homme, je remplacerai facilement des êtres humains par des chiffres ou par des formes animales. — Je causais hier avec une jeune femme qui est institutrice dans une école supérieure d'une ville de province. Elle a sous sa direction beaucoup de jeunes filles déjà instruites, et elle me disait : Ce ne sont pas des êtres humains que j'ai dans ma classe ; c'est une série de formes animales. Ainsi j'ai des rats, des souris, des belettes, des perroquets, des éperviers, beaucoup



Le Sphinx involué.

de linottes. Et on est étonné à son école de la façon dont elle sait diriger ses élèves, et « bien entendu, je ne vais pas parler à un rat, comme à une linotte, ce sont des êtres tout à fait différents ». Et c'est bien là la conception antique.

Les anciens disaient qu'il y avait dans chaque homme trois animaux qui sommeillaient et un être au-dessus qui cherchait à les empêcher de trop se manifester. Je vous rappellerai ce vers que tous les messieurs connaissent et que les dames leur rappellent, s'ils l'oublient :

Tout homme a dans son cœur un cochon qui sommeille.

Eh bien, le poète ne va pas assez loin ; il n'y en a pas un, il y en a trois, mais ce ne sont pas seulement des êtres instinctifs dont le porc est un symbole ; ce sont des impulsions dont la forme animale est un exemple, car cela nous amène à une question extrêmement importante. Qu'est-ce que c'est que les animaux sur la terre ? Je sais bien qu'un prédicateur, le même qui avait admiré la grandeur de Dieu, qui avait placé les beaux fleuves dans les grandes villes, ce même prédicateur annonçait que les animaux étaient faits pour l'homme et pour son usage personnel. Il y avait quelque difficulté à dire l'utilité du serpent à sonnettes pour l'humanité et l'utilité des punaises pour les classes pauvres, mais enfin c'est un point de vue, et ce n'est pas le vrai. Au point de vue qui nous intéresse en dehors de toute fantaisie, au point de vue occulte, qu'est-ce que



Le Sphinx évolué.

Le bœuf va lentement, mais il trace profondément son sillon. Les rouges ont comme qualité, l'activité, l'invention ; ce sont des risque-tout, des ardents comme le lion, ce sont les inventeurs les plus prodigieux qui aient jamais paru sur terre. Qu'est-ce que c'est que nos inventions de dirigeables à côté des machines aériennes qu'ils avaient construites ? Qu'est-ce que c'est que les travaux de nos ingénieurs qui n'arrivent pas à percer une Nord-Sud sans la faire envahir par l'eau de la Seine, à côté de la création du Nil, qui est une création entièrement humaine ?

Le Nil se jetait primitivement dans le Sahara et son inclinaison se faisait à Fachoda. Par un coup de génie, les rouges ont détourné le Nil et créé l'Egypte de toute pièce, c'est pour cela que le Nil était sacré : c'est une création entièrement humaine. Les jaunes sont toujours, dans leur essence, des poètes, des rêveurs ; ils ont tous les travers des oiseaux et ils flânent toujours au-dessus de l'humanité à laquelle ils donnaient une déité merveilleuse, et cela ne m'étonne nullement de voir la psychologie des oiseaux comprise par Rostand ; mais, comme il est de notre époque, au lieu de faire un dialogue d'aigles entre les grands rochers, il fait un dialogue de poules dans le poulailler. C'est un poète mystique qui est démocratisé par son époque, sans s'en douter.

Il nous reste la race noire qui a été justement calomniée parce que l'on parle souvent de la magie noire.


DelTosse

Vous savez quelle définition nous avons donnée à la magie noire. La magie noire c'est celle que font les autres, et la magie blanche c'est celle que nous faisons ; ainsi parlent toutes les écoles. Eh bien, au point de vue véritable, la magie noire, c'est la magie des noirs ; la magie antique des noirs qui ne se fait qu'avec du sang et des sacrifices humains. C'est pour cela que le magicien est un volontaire, un envieux, un nègre, un bilieux, un volontaire terrible qui veut tout dominer et qui se fait briser à cause de son orgueil.

A l'origine du Christianisme, on trouve une légende qu'on n'a pas comprise, c'est celle de saint Pierre et de Simon le Magicien. Simon fait des prodiges au moyen des esprits élémentaires. Arrive saint Pierre qui ne sait rien, c'est le naïf ignorant, il ne sait qu'une chose, c'est que le Christ a existé et qu'il lui a dit : Avec mon nom tu seras plus fort que toutes les sciences. Alors il appelle le Christ, et Simon le Magicien, le gnostique, s'effondre et est pulvérisé : telle est la légende, et il ne s'agit pas ici de la lutte de deux hommes, cela ne nous intéresserait pas ; il s'agit de la théurgie avec ses petits moyens et de la magie avec ses difficultés de compréhension. Ce que je cherche à vous faire voir en ce moment, c'est qu'il n'y a pas de tempérament supérieur à un autre et que vous n'avez pas le droit de dire : moi, je suis bilieux, je suis bien plus que celui-là qui n'est que lymphatique. Eh bien, le bilieux tout seul remuera des idées, et, s'il n'a pas de

lymphatique à côté de lui pour les rendre pratiques, pour les administrer, ses idées ne vivront pas.

Les quatre tempéraments sont nécessairement unis pour former un homme avec une prédominance d'un d'entre eux. Eh bien, les vingt-quatre genres d'êtres humains qui existent sur terre doivent savoir qu'ils ont toujours besoin des uns et des autres.

La science des tempéraments ne consiste donc pas à se mépriser les uns les autres, mais à tâcher de savoir ce qu'on peut tirer d'un être humain, quel qu'il soit. Lorsque vous voyez un inférieur devant vous, il n'y a pas d'inférieurs sur terre, mais nous avons une tendance à le croire. Prenez par exemple un cocher de fiacre, je prends cette profession parce qu'elle est une synthèse parisienne, c'est la clef de toute évolution et quelquefois la fin de toute évolution sociale à Paris, eh bien, au lieu de mépriser un cocher de fiacre, cherchez à voir son tempérament à la façon dont il conduit. Il y a les nerveux qui tirent trop sur le mors de leur cheval ; ils sont toujours exaspérés, ils veulent tout démolir. Il y a les bons lymphatiques qui adorent les chevaux blancs et que le public n'aime pas parce qu'il n'y a jamais d'accident avec eux.

Vous voyez chez un homme ce qu'on peut en tirer et vous verrez alors qu'un homme vaut toujours un autre homme. Vous apprendrez à être simple, à savoir que, pour faire une clef, un serrurier la fera mieux peut-être que vous. Vous arriverez ainsi, Calino l'aurait dit, à vous rendre compte

que nous sommes des acteurs, comme nous jouons des rôles sur terre, que nous sommes ainsi en représentation et que, si nous avons la naïveté de croire que le personnage que nous jouons c'est nous, nous sommes considérés comme des êtres ridicules de l'autre côté.

L'étude des tempéraments va nous permettre de faire ce qu'a fait Hiram, le grand architecte, le maçon, de prendre l'humanité grouillante et d'établir un peu d'ordre dans cette humanité; c'est ce que nous commencerons la prochaine fois, et aujourd'hui j'ai tenu simplement à jeter un coup d'œil sur la science antique pour faire l'union avec la science actuelle.

Les Adaptations du Sphinx

Comme on vient de le voir, par l'étude précédente, les Anciens avaient fait du sphinx un symbole universel. Il représentait l'homme dans ses diverses adaptations : la première et la plus simple de toutes représentait l'homme dans ses quatre âges : l'enfance, ou printemps humain ; la jeunesse, ou été humain ; l'âge mûr, ou automne, et enfin la vieillesse, ou hiver humain. Il correspondait aussi aux quatre tempéraments, ainsi que nous venons de le voir. Mais ces tempéraments eux-mêmes étaient susceptibles soit de s'idéaliser, soit de se matérialiser dans des conditions spéciales.

Normalement, le sphinx nous présente comme union des symboles :

1° Le bœuf, image du lymphatique ;

2° Le lion, image du sanguin ;

3° La tête humaine, image du bilieux ;

4° L'aigle, image du nerveux.

Dans l'être humain normal, la partie humaine commande et vérifie toutes les autres. Nous avons fait établir une image analytique du sphinx, dans laquelle on voit l'homme tenir entre ses dents la chaîne qui empêche l'aigle de s'envoler, contenir avec ses mains le lion et établir ses pieds sur le bœuf.

C'est là l'image de l'action de la volonté-frein sur les impulsions ou roues passionnelles. C'est le but à atteindre pour l'homme complet, pour l'initié, pour l'adepte. Mais, dans la vie, on peut laisser les passions nous entraîner, nous dominer, ne plus exercer de surveillance et de direction sur elles. Nous sommes alors complètement matérialisés, tout est devenu bêtes en nous, nous réalisons le sphinx inversé :

1° Le cochon remplace le bœuf ;

2° Le sanglier remplace le lion ;

3° Le singe remplace l'homme ;

4° Le perroquet remplace l'aigle ;

Ce sphinx inversé est, malheureusement, et bien souvent, l'image du gros bourgeois contemporain. Ses passions sont des plus basses (porc), son courage se réduit à une défensive méchante (huissier,

avoué, expulsion de locataires, etc...) quand il est acculé (sanglier);

Sa volonté se ramène à celle du singe, esclave des idées de son journal favori qu'il « singe » de son mieux.

Ses tendances élevées se synthétisent dans le symbole du perroquet. La mémoire est la source de toute son évolution ; c'est la clé de presque tous les examens universitaires : le perroquet est le véritable roi de son intellectualité.

A côté de ce sphinx involué, il existe certains êtres d'exception très rares, chez lesquels chacun des éléments du sphinx a été sur-humanisé. Ces êtres très rares constituent des flambeaux de l'humanité. Cachés dans des retraites profondes (brah-atma) ou dans des cellules de pauvres moines, chrétiens ou bouddhistes, ils participent, dans le calme complet, à la communion entre l'humain et le divin. Chez ces êtres d'exception, tout ce qui était sauvage a été dompté et le sphinx est ainsi constitué :

1° Le cheval a remplacé le bœuf;

2° Le chien a remplacé le lion;

3° L'ange a remplacé l'homme;

4° La colombe a remplacé l'aigle.

L'humanité évolue entre ces diverses formes, et ces douze symboles que nous venons de passer en revue forment la base d'une étude profonde et fructueuse des tempéraments.

PAPUS.



LES ARCANES DE L'EAU

C'est un joli thème de méditation pour l'occultiste que la circulation des eaux à la surface du globe.

Le mécanisme de cette circulation est fort simple, puisqu'on peut l'expliquer aux enfants, et il faut évidemment une tendance d'esprit particulière pour y voir matière à déductions philosophiques.

Mais le Grand Initiateur a dit : « Soyez simples comme les enfants. » Dans cet état d'esprit, l'horizon s'élargit, et l'on sent en soi se balbutier l'énoncé de lois à la fois simples et formidables d'envergure, à la fois graves et poétiques, lois ou vérités qui demeurent cachées pour le savant patenté et que connaît parfois, sous une forme naïve, le pâtre illettré.

***

Considérez donc la source pure qui, graduellement, se souille de mille choses terrestres visibles ou non. Voyez-la se jeter à l'Océan. Son évolution est finie, elle va passer par un état matériel différent : la vapeur, c'est presque une désincarnation.

Si elle se réincarne, elle aura puisé dans le ciel vigueur nouvelle et nouvelle innocence ; alors elle

nous reviendra en neige immaculée ou en rosée vivifiante, en rosée : perles diamantines, virginales, que recueille le philosophe hermétique.

Où la chose devient philosophiquement plus troublante, c'est lorsqu'on veut bien avoir le courage d'une petite analogie. Après avoir étudié le grand monde, nous constatons même circulation dans le petit monde : je veux dire l'homme.

La source : c'est le jeune sang artériel; l'océan, c'est le cœur : mécanisme analogue. Mais chez l'homme on constate un progrès. Les molécules virginales de Marie ont enfanté les molécules vivantes et salvatrices de Jésus.

Alors l'élixir, qui était au blanc dans la source cristalline, est devenu élixir au rouge dans le rubis des artères humaines.

Un certain nombre de médecins ont senti ce lien : ils ont fait de l'eau leur principale ou même leur seule panacée; je citerai près de nous l'abbé Kneipp, qui, par l'eau, a guéri des malades en foule.

Les propriétés occultes de l'eau, sa magie, ne seraient pas moins intéressantes à étudier; mais elles sont livrées à l'intuition de chacun, et nous n'en découvrons que ce que nous avons le droit d'en découvrir.

L'eau est donc un grand médicament, un grand bienfait, un élément aussi efficace que simple, aussi simple que profondément mystérieux.

MAY.



LES PLANTES MAGIQUES

LA VERVEINE (*Verbena officinalis*)

La verveine, qu'on appelle, dans le Nord de la France, herbe de la double vue, a été douée, chez beaucoup de peuples, de vertus magiques : extase, divination, inspiration. Les Romains l'employaient dans les sacrifices, les Gaulois se servaient, pour prédire l'avenir, de l'herbe *verbena*, et les Bardes s'en couronnaient volontiers. Cette herbe sacrée servait à balayer les autels de Jupiter, et pour chasser les mauvais esprits on faisait des aspersions d'eau lustrale avec de la verveine.

Selon Pline, de véritables cérémonies précédaient la récolte de la verveine, *verbena officinalis*, qu'il ne faut pas confondre avec la verveine odorante. Dans la canicule, à la pointe du jour, avant le lever du soleil, un sacrifice d'expiation, fèves et miel, était offert à la Terre ; on creusait ensuite le sol autour de la plante avec un couteau tenu de la main droite. Il fallait que la verveine sautât en l'air et séchât à l'ombre. Si l'on aspergeait avec un rameau de verveine la salle du repas, les convives arrosés se sentaient particulièrement gais. Les sorciers du moyen âge étaient restés fidèles à ces pratiques, et nos dé-

monographes croyaient qu'il fallait être couronné de verveine pour évoquer les démons. Nous verrons plus loin le rôle qu'elle jouait dans les grimoires populaires.

On croyait aussi que les cendres de cette plante, mêlées aux boissons, éteignaient les haines et réconciliaient deux ennemis. Les hérauts d'armes qui allaient proposer la paix tenaient à la main un rameau de verveine. Les druides en jetaient quelques tiges dans les flammes, comme symbole de purification.

Dans certains endroits de l'Allemagne, on coiffe les jeunes mariés d'un chapeau entouré de verveine, pour les garantir de certains maléfices.

Enfin la verveine est l'herbe caractéristique de l'amour; elle fait partie d'un grand nombre de talismans. Les Hymnes Orphiques nous apprenaient que la verveine est le parfum d'Artémis, herbe de Vénus, qui se cueille à l'époque des vendanges, lorsque le soleil est dans le signe du bélier, disent certains auteurs. Sédir, plus autorisé, nous dit de la *verveine* ou *peristeristerion*, ce qui suit : « Chaude et modérément humide, *Balance*, *Soleil*, ou mieux *Vénus ;* plante des Roses-Croix ; bonne pour la divination ; elle servait à faire un philtre d'amour irrésistible. »

« Il y a tout d'abord, dit M. Vmile Michelet, parlant de la verveine, la fameuse herbe d'attraction dont le maniement secret, traditionnel chez les anciens Roses-Croix, donne, paraît-il, des effets extraordinaires. Van Helmont, chercheur d'alchimie du XVIe siècle, s'en émerveille. Il a frotté de cette herbe la

patte d'un jeune chat qui de ce moment l'a suivi partout, et a, pour le philosophe, abandonné sa maîtresse (1).

Plante mystérieuse introuvable sans doute, comme la racine de mandragore ou cette herbe de Moly dont parle Homère ! Non, il s'agit tout simplement de la verveine sauvage, la verveine dont se couronnaient le front doré les druidesses, et à laquelle la légende attribue, dans le règne végétal, la même double vertu qu'à l'émeraude dans le règne minéral : donner l'amour et la divination. Mais bien naïf serait celui qui s'imaginerait transformer en esclave de ses désirs les personnes qu'il toucherait de sa main frottée de *verbena rustica*, l'eût-il cueillie la nuit de l'équinoxe du printemps, dans quelque campagne solitaire et hantée (1). »

Une couronne de verveine est, paraît-il, un charme merveilleux dans l'amour. « Si quelqu'un la porte sur soi, dit le *Grand Albert*, il sera fort et vigoureux dans le coït, pourvu qu'il n'ait rien autre que cette herbe. Si on veut se faire aimer d'un homme ou d'une femme, on se frottera les mains avec du jus de *ver-*

(1) Cet auteur raconte également qu'ayant imprégné sa main de l'arome de la verveine il toucha, pour faire une expérience, la patte d'un petit chien. Il ne tarda pas à s'en repentir. Comme il était dans une auberge et qu'il avait fermé sa porte avec soin pour mieux dormir, le petit chien, transporté pour lui d'une inexorable tendresse, se mit à gratter le seuil, à aboyer, à faire un train du diable ; il en fut quitte pour une atroce insomnie.

(1) V. E. Michelet, *l'Amour et la Magie*.

veine, et ensuite on touchera celui qu'on voudra amouracher, ce secret a été souvent éprouvé.

Sa racine, étant mise sur le col, guérit les écrouelles, les parotides, les ulcères et les pertes d'urine ; si on en fait un emplâtre, on le mettra sur l'endroit où est le mal. Elle est souveraine pour les écorchures qui se font dans le fondement et les hémorroïdes. »

L'eau distillée de la plante est bonne contre l'anémie du nerf optique ; si l'on pousse la distillation plus loin, on obtient une liqueur qui, prise à dose homéopathique, est bonne contre la tuberculose et pour dissoudre les caillots de sang dans les veines ; — voir Van Helmont, *de Magnetica Vulnerum curat.*, ch. XXVIII, et Guaita, *Temple de Satan*, p. 371. (Sédir.) Si on boit son suc avec du miel dans l'eau chaude, elle donne bonne haleine et libre respiration.

Elle rend amoureux. Si on la met dans une maison, une terre ou une vigne, on en tirera de grands revenus. De plus, sa racine est bonne pour ceux qui veulent planter des vignes et des arbres, et les enfants qui en porteront sur eux seront bien élevés et aimeront la science ; ils seront éveillés, et de bonne humeur.

Elle est encore fort utile dans les purgations, et chasse enfin les esprits malins et les démons. La graine mêlée avec la graine de pivoine d'un an guérit le mal caduc. Si on met quatre feuilles dans du vin, et qu'on asperge de ce vin une salle de festin, tous les convives seront joyeux. Si on en tient à la main en demandant à un malade des nouvelles de sa

santé, s'il répond qu'il va mieux, il vivra; si non, il mourra. Placée dans un colombier, elle attire les pigeons étrangers. Contre la rage, on emploie les feuilles en infusion et en cataplasme. » (*Les Admirables Secrets d'Albert le Grand.*)

Abderrezzâq, médecin arabe du XIIe siècle de l'Hégire, mentionne la verveine *Louîzâ* comme cicatrisante, emménagogue, utile dans les affections de la matrice (en pessaire). Il appelle la verveine *reï'l-hamân* (pâture des colombes); ni lui ni le Dr Leclerc ne font mention du mot *Louîzâ* sous lequel on désigne cette plante dans presque toute l'Algérie.

Lemery nous dit qu'elle est incisive, atténuante, céphalique, vulnéraire, résolutive, apéritive; elle excite le lait aux nourrices, elle atténue la pierre du rein et de la vessie, elle est propre pour la colique venteuse.

Le suc de la verveine nouvellement tiré est purgatif; il évacue particulièrement la pituite, ce que j'ai reconnu par plusieurs expériences : la dose en est depuis trois onces jusqu'à six. On se sert de la *plante écrasée* pour apaiser la douleur de côté dans la pleurésie, étant appliquée dessus; elle laisse une couleur rouge sur la peau. »

La verveine a longtemps été considérée comme l'*herbe à tous maux* : l'ictère, l'hydropisie, la pleurésie, les ulcères et une foule d'autres maladies n'avaient pas de remède plus efficace. On l'a appelée communément *herbe du foie, herbe sacrée, herbe de sang*. On la rencontre sur le bord des chemins, des haies, dans les lieux incultes, le long des routes.

De nos jours les feuilles écrasées cuites dans du vinaigre sont appliquées en cataplasmes sur le côté ou sur la tête, calme les migraines ou le *point de côté* des pleurésies, les coups et blessures non enflammées, ni à vif, les douleurs rhumatismales, le lumbago. En tisane à l'intérieur, l'infusion des feuilles ou des fleurs est tonique, excitante, astringente et stomachique, et c'est là seulement où se borne l'emploi actuel de notre plante.

C. B.



LE FINI ET L'INFINI

L'homme qui se trouve devant l'immensité de l'Océan sent, comme malgré lui, sa pensée s'élever, s'éloigner momentanément des vues ordinaires. Le symbole, l'image physique d'un infini émeut en lui, d'une façon plus ou moins précise, l'intuition ou le ressouvenir d'un autre infini.

On sait l'impression troublante que la mer produit chez tous les poètes, tout le monde a également remarqué qu'il y a, chez les gens de mer, un fonds de gravité.

Eh bien! cette sensation supérieure d'immensité l'occultisme la donne par rapport à la vie, d'accord en cela avec toutes les religions largement comprises.

Une infinité de temps s'étend avant notre naissance : telle est du moins la notion confuse que nous avons presque tous. Malgré le voile généralement impénétrable qui dissimule à nos faibles yeux le mystère de nos vies antérieures, nous sentons bien que notre être intime n'a pas le même âge que notre être terrestre. L'homme s'est souvent comparé lui-même à un voyageur qui aurait cheminé bien des années, à qui l'on ferait défense de regarder en arrière et de se souvenir, mais qui se trouverait du moins, par sa lassitude, renseigné sur la longueur de la route.

Quant à la carrière future de l'homme, son intuition lui révèle qu'elle est immense ; son intuition, s'il ne l'étouffe pas, proteste contre l'erreur du matérialiste, qui limite le champ de la vie réelle au champ borné de la vie humaine, et qui ne voit en somme, à l'horizon de sa philosophie, que la faux de la mort.

Le spiritualiste ne veut pas admettre que la vie réelle soit finie : il la veut infinie. Il a la conviction d'exister à jamais et d'être voué à la perfection, selon la parole :

Soyez parfaits comme le Père est parfait.

Si l'on veut se donner la peine d'approfondir ou de simplifier les philosophies et les philosophes, on ne trouve guère que deux genres de doctrines.

Celles du fini : En des phrases savantes et embrouillées, elles vous accordent quelques années d'existence pour finir à l'état de sels minéraux inertes. Autrement dit, la création serait une plaisanterie déconcertante et lugubre. — Conclusion logique : Jouissons cyniquement ou tuons-nous (selon notre tempérament).

Celles de l'Infini : Qui disent à l'homme : Supporte la douleur pour arriver à la Perfection que ton Maître t'accordera dans un Avenir qui deviendra, selon les desseins de Dieu, un Éternel Présent.

Au lieu d'intituler cet article fini et infini, j'aurais pu prendre les termes presque synonymes de mort et de vie. La mort étant ce qui caractérise le fini ; et l'Infini étant, au contraire, l'essence même de la vie.

LUMEN IN CŒLO

VERS LA SYNTHÈSE SOCIALE
ET LA RESTITUTION CATHOLIQUE

A Grand-Orient de propulsion Satanique
et à Grand-Occident d'impulsion Lucifér ienne
Médiation d'intuition divine
Au Pan dragonisme (1) *oriental et au Pan*
Germanisme (2) *occidental*
Le Panthéisme Gaélo-Celtique d'Election Suprême
A Ventre-Rouge, franc-maçon, et à Jésuite de Lourdes
Poitevin conscient et libre
En conservation de la puissance de la Croix

Un temple est un hommage à l'inconnu; plus la pensée s'élargit, plus l'inconnu diminue, plus les temples s'écroulent. (Guy de MAUPASSANT.)

(1) Allusion à la Grande Société secrète Chinoise de l'Etang du Dragon de Lahssa, fondée en 1734, par cinq moines Bouddhistes du couvent de Schao Lin, société érigée en esprit de domination universelle après l'anéantissement préalable de toute la civilisation occidentale (révolte des Boxers, assassinat simulé des ambassadeurs européens guerre Sino-Japonaise, guerre Russo-Japonaise, massacres de Russie, tension insolite de l'ambition Allemande, arbitrages internationaux, troubles en France et en Angleterre, invasion chez nous des fumeries d'opium,etc.), et qui a fait feu de ses dernières cartouches dans la récente révolution Chinoise par les soulèvements des régions Thibétaines, ce qui nous a affranchis nous-mêmes d'une révolution redoutée.

Deux dragons se disputent une perle
Renversez Tsing, rétablissez Ming.

Mais après la chute de Tsing, Dun Yat Sen, pour faire contrepartie de la République Française, a instauré la République Chinoise.

(2) La grande méthode de Pan, Germanisation de Bismark, était l'anéantissement de la France catholique par les Confédérations germaniques luthériennes.

Les hommes d'action au feu de la rampe ne sont que des marionnettes dont les hommes de pensée dans l'ombre des coulisses tiennent les ficelles. Et celui-là seul a le droit de dire qu'il conduit l'évolution sociale (*cum Deo populorum gesta ducit*), lequel a su pressentir les événements, ces témoins muets mais non moins sincères au service des décisions providentielles, en accompagnant leurs manifestations successives par des témoignages de correspondance autorisée en temps et lieu prescrits et qui peut expliquer leur raison d'être en leur ordonnée mathématique. (Note évocatrice de l'écrivain. Poitiers, Hôtel du Palais, 14 mars 1895.)

« Plus une parole ressemble à une pensée, une pensée à une âme et une âme à Dieu, et plus cela est beau. »

Ainsi nous parle Joubert.

Donc puisque Dieu créa l'homme à son image et que la nature trahit partout les principes de la création pour faire de grandes choses, l'homme ne doit pas paraître. (Note de l'écrivain, Carnoules, Var, 21 octobre 1897.)

Et l'homme vraiment digne de ce nom doit être médiateur entre le passé et l'avenir par l'arbitrage autorisé du présent et enseigner que chacun ici-bas doit être fonction de ses ancêtres et de ses descendants.

Car l'humanité se compose de morts et de vivants, et les vivants portent témoignage de la terre au ciel pour les morts, et les morts portent témoi-

gnage du ciel à la terre pour les vivants, en fonction de l'arbitrage divin.

Et il y aura encore des morts et des vivants tant que n'auront point été encore unifiés les pouvoirs d'en bas et les puissances d'en haut.

Car nul ne saurait arbitrer la sphère où il évolue.

Et si vous ne faites pas la première mort, dit Jésus, vous n'aurez pas la vie éternelle.

Mort par la vie, vie par la mort, telle est l'oscillation inévitable, le tic-tac constant de l'horloge éternelle, le double battement du cœur de l'univers que représente symboliquement le Sacré-Cœur de Jésus, et dont notre pays conserve au sens le plus divinement restitutionnel la réserve secrète. Et le rythme reste le même, l'oscillation reste identique dans tous les temps et dans tous les lieux.

C'est le pendule vital de l'humanité, nombre 3 de l'Isis-Uranie, dans le tarot égyptien, nombre de la Maïa antique qui semble dire : « Je suis tout ce qui est, tout ce qui sera, et nul mortel, jusqu'à présent n'a su soulever mon voile. »

Cependant, si on approfondit l'étude de l'hypnomagnétisme, voici la constatation qu'on sera conduit à faire et la déduction correspondante, aussi bien que l'induction complémentaire.

Un être hypnomagnétisé ne sent pas ou n'a pas l'air, tout au moins, de sentir la douleur, tant que cet état se prolonge ; un être inconscient d'un travail, si on lui fait faire ce travail, ne sentira donc pas l'effort qu'on lui fait accomplir, et ce travail se

trouvera fait par ceux qui auront été remplacés et subrogés dans cette mission, puisque, seuls, ils auront, par impression réflexe, le sentiment vrai de l'effort accompli pour eux, en dehors d'eux, mais à leur plus immédiat bénéfice.

Il faut bien se rendre compte, toutefois, que disposer ainsi de la volonté de certains êtres, c'est les soumettre, en quelque sorte, à une impression un peu vague du vide ; mais on comprendra aisément aussi, que lorsque l'explication lui aura été donnée, l'être pour lequel on en aura fait travailler d'autres en recueillera le plus immédiat bénéfice, puisque, quoique à son insu, une force extérieure aura travaillé pour lui.

Le baptême dont on comprend si imparfaitement le signe, nous efface la tache originelle, nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

Il nous imprime, par cela même, au moment de notre naissance, le sceau de notre destinée en nous consacrant élément d'un ensemble qui doit concourir à la réalisation de l'harmonie, dont nous ne pouvons avoir conception que par le reflet que nous portons en nous-mêmes.

Ancillæ sumus Domini.

Or, il faut bien l'admettre : au sens le plus précis de la loi divine, le miroir le plus fidèle de l'homme, c'est la femme, puisque, par son union de corps et d'âme, le couple humain porte témoignage au Créateur, en la contemplation de la nature, par la perpé-

tuation de l'espèce, et cette action, pour être consciente, doit toujours être solidaire de la loi d'amour.

C'est donc dans la conduite de la femme, que l'homme doit rechercher l'enseignement moral de ses actions; reste à lui le soin de savoir choisir un miroir fidèle. Car il ne faut pas se le dissimuler, la femme est toujours la grande meneuse, et nulle intrigue d'aucune sorte ne saurait se produire sans le concours de la femme, grande inventrice du genre humain. Mais ce concours, il faut savoir l'utiliser, il faut bien prendre garde de ne pas le laisser craquer entre ses mains. Pour faire de la femme un levier puissant, il faut la faire sienne par une disponibilité sympathique, au sens moral, physique et intellectuel, mais il faut la tenir d'autant plus éloignée de soi, qu'on veut obtenir d'elle plus de force.

La nature nous apprend que nulle force ne saurait se produire sans compression. C'est là le principe de pénétration et de balistique; un arc ne saurait réaliser sa force de projection que par la compression de ses deux branches, sous la tension de la corde sous-tendante, *corda*, sous la compression du cœur, *cor*, *cordis*.

C est le principe de balistique, de pénétration, de conquête et de génération ; c'est le principe d'éclosion, de croissance, de développement, d'épanouissement de toute vitalité végétale, minérale, animale; c'est le principe d'épanouissement de l'être humain, des nations, et de toute la vie sociale.

On conçoit donc qu'un être de vocation consciente

peut évoquer et attirer autour de lui les puissances occultes qui peuvent peser depuis des siècles sur une humanité inconsciente, pour que la Grande Ame Humaine puisse ainsi se réaliser virtuellement.

En se soumettant à cette épreuve, l'être de vocation consciente et bénévole devient un ELU, et il comprend parfaitement qu'il allège d'autant toute cette humanité inconsciente.

Ce qu'on a commencé à préparer de près, on l'achève de loin, parce que dans l'occulte les extrêmes se touchent toujours. C'est ainsi que la ligne courbe devient l'unique et plus court chemin d'un point à un autre, car en réalité il n'y a pas de ligne droite, la ligne droite n'étant que la plus courte des lignes courbes.

Voilà pourquoi Babel s'est écroulée et s'écroulera toujours, en tant que geste attentatoire à la majesté divine.

L'arc le plus puissant est celui qui, au repos, coïncide avec sa corde sous-tendante, qui coïncide au cœur.

C'est ce que paraissait sentir assez nettement le docteur Legué dans son article *l'Incertitude de la mort* (*Journal*, 26 mars 1900).

Etre conscient, c'est reconnaître sa raison d'être, et, sachons-le bien, nous avons tous en ce monde notre raison d'être, puisque tous, en conscience, ou en inconscience du mobile de nos actes, nous restons les éléments constitutifs « d'un tout dont l'ensemble concourt à la réalisation de l'harmonie ».

(Note de l'écrivain, fin mars 1900, Cannes, hôtel du Gourmet et Commerce.)

Pénétration bien complète de la puissance réversible des témoignages, au sens universel; c'est en ce principe que consiste la condition absolue du progrès, de la marche en avant, de la conquête de l'avenir, ainsi que nous venons de l'expliquer.

Mais à cette grande conquête de l'avenir, l'homme ne saurait parvenir que par l'*Evocation, ex-vocatio.*

L'*évocation* est une exaltation directe : *exaltavit spiritus meus*, de la pensée de l'être qui se sent élu, vers la pensée divine de Suréminence en un élan d'âme aussi personnel qu'impersonnel à la fois, appuyé sur le ressort immuable des lois de la nature.

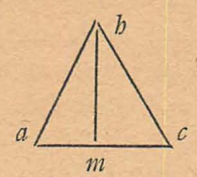
L'Évocation parvient alors directement à Dieu, qui répond à son apôtre en lui assurant son autorité d'élection ${}_a/\!\!\setminus^b_c$, ligne brisée *a*, *b*, *c*.

L'évocateur, tout en s'exaltant lui-même en un élan de reconnaissance intime : *magnificat anima mea*, porte témoignage ici-bas en contingence complémentaire qu'il a sentie lui être très directement indiquée, par le lieu, le nom, le nombre, en temps d'opportunité voulue; il trace ainsi la base *ac* du triangle *abc*, lequel se trouve ainsi définitivement formé.

Bien souvent, la contingence humaine appelée à collaboration demeure inconsciente de son acte, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut. L'écho n'en parvient pas moins directement à destination,

et Dieu, s'il a exaucé la prière, répond à son élu en secret en lui concédant, à lui ou à ses subrogés, le droit de médiation (1).

C'est la médiane *bm* du triangle *abc*.



C'est bien, on le voit, une sorte d'opération trigonométrique que l'on effectue ainsi.

C'est ce que nous appelons la *trigonométrie de l'Astral*, qui doit être appuyée sur le principe de l'*Algèbre Sociale*.

C'est par la concordance d'action de ces deux méthodes qu'il est permis de déterminer le point céleste d'une nouvelle étoile, disparue depuis longtemps, qui fut ressentie par nous le 3 janvier 1905, dans l'ombre du bureau de poste de Jaulnay, en même temps qu'elle était perçue à l'œil nu par un de nos amis de cette localité, et découverte et annoncée à l'observatoire de Nice par l'astronome Jiacobini, sous la direction du général Bassot.

Cette étoile dont la place dans l'Astral a été déterminée par un travail d'investigations complémentaires dans le royaume des puissances métaphy-

(1) En lisant attentivement la Bible et les évangiles, il est facile de se rendre compte que cette méthode fut bien celle des prophètes et de Jésus lui-même.

siques et dans le domaine des pouvoirs physiques, doit porter le nom d'

ÉTOILE DE PRÉDESTINATION

C'est donc bien une sorte d'opération trigonométrique qu'il a fallu faire. C'est ainsi que l'*élu* doit conserver son rôle de correspondance avec le Ciel, en portant témoignage immédiat par la personne, la fonction, le lieu, le nombre, pour se réserver l'aide de l'arbitrage divin dans l'ordonnée mathématique des faits dans le temps prescrit dans la loi des nombres.

Ainsi s'acquiert-il le droit de proclamer l'avènement de la Conquête Géniale, celle de la conscience et de la liberté.

La méthode à appliquer est alors celle des contrastes d'harmonies : Matérialiser l'esprit, spiritualiser la matière, au sens d'autorité providentielle, telle est le moyen révélé par Jésus lui-même de pressentir les masses, de les intéresser, de les enseigner, de les discipliner, de les affirmer, de les confirmer, de les coordoner, de les harmoniser, pour les assomptionner ensuite, en conscience raffermie du Grand Principe d'Élection, par un élan univoque de l'âme universelle, à la conquête divinement autorisée de la raison, de la morale, de la conscience et de la liberté (1).

(1) On voit qu'il s'agit bien là d'une sorte de méthode panthéiste, car nous entendons par panthéisme non pas que toutes

Pour cela, il faut, à l'imitation de Jésus de Nazareth lui-même, se mettre en unité d'action avec la Providence, en divinisant dans son expression la plus générale le culte de la famille ; car ce haut culte du souvenir familial, c'est là l'hommage le plus beau que les descendants puissent rendre à la mémoire de l'Ancêtre, nombre de Noé, 64. Correspondance avec le ciel dans l'accord, $64 = 6 + 4 = 10$ le *marin*.

« Un autel, un culte et un Dieu, et tu seras sauvé. Je mettrai mon arc dans la nuée, et il sera signe de mon alliance avec la terre. »

Mais l'ancêtre, c'est celui qui nomme, le nouvel Adam, le fils de l'Homme, nombre 9 dans notre restitution de la Croix, 9 le nombre d'Adam, l'instructeur, le Verbe par la culture de la raison.

« Et Dieu fit venir les animaux devant Adam, afin qu'il vît comment il les nommerait et que le nom qu'Adam donnerait à tout animal fût son nom. » (*Genèse*, II, 19.)

L'ancêtre c'est donc bien le nom ; la grande instruction c'est donc bien la science de *philologie*.

Les évolutions humaines ne sont que fluctuation entre les invites de deux sacerdoces opposés. La faculté qui est laissée à chacun de nous de pouvoir nous prononcer pour l'un ou l'autre maître constitue la réserve de notre libre arbitre. C'est en cette

choses sont Dieu parce que Dieu est en toutes choses, mais que Dieu peut revêtir, du reflet de son autorité divine, tels et tels éléments qu'il lui plaît de sélecter dans la Création.

conception que se dégage la vérité de ce grave aphorisme : *In medio stat virtus.*

Deus irridebit illis, est-il écrit dans le livre de la Sagesse un éclat de rire de Dieu, et les complots des démons s'écroulent,

Il se produit de tous temps, en effet, à des intervalles prescrits, des alternances de haute pression, dont nous subissons fatalement le contre-coup, bien souvent sans en comprendre les causes latentes, et les effets s'en répercutent douloureusement dans tout l'organisme de notre économie intellectuelle et matérielle.

C'est que la plupart des événements sont le résultat de causes que nous ne voyons pas.

Nous traversons précisément à notre époque une de ces phases inquiétantes, et c'est à notre risque le plus immédiat.

De temps à autre, surgissent de par le monde de ces puissants édicteurs aux idées bien souvent divergentes, dont la portée reçoit toujours une limite d'action.

Car de même que, dans un duel, il est choisi un arbitre pour arrêter le vainqueur, quand un des adversaires paraît suffisamment atteint pour la satisfaction de l'honneur conventionnel, de même, dans la lutte constante entre les deux influences adverses, surgit, de par les décrets immuables de la Suréminence, un *médiateur* dont la mission suprême est de tout replacer au plan d'égalité.

Nous souffrons, en attendant, de cette haute

pression néfaste, mais de même que le gaz doit être comprimé pour réaliser son maximum de tension, de même notre génie national, enserré dans des entraves temporaires, bientôt se redressera radieux et triomphant.

En nous aidant de la documentation séculaire et de l'enseignement de la tradition historique, en nous inspirant plus encore des leçons constantes de la nature que Roger Bacon appelait si justement la *Grande Maîtresse Enseignante*, nous chercherons à faire comprendre que rien ne s'y fait sans la permission de Dieu, et que *Bien* et *Mal*, au sens de la conception humaine, sont les deux termes complémentaires de l'Harmonie dont le principe résulte de la concordance d'état de l'*Intériorisation* et de l'*Extériorisation* rapportée à la condition de *Médiation*, qui ne peut puiser son autorité d'action que dans l'établissement péremptoire du droit légitime d'*Election*, mais que toujours Dieu s'appuie sur une sélection humaine et surtout sur la femme qu'il a sélectée de l'homme.

De même qu'il y avait dans l'Éden quatre personnes :

Dieu	**Homme**	**Femme**	**Serpent**

de même, nul fait social ne saurait s'accomplir sans l'accord de tonalité respective et complémentaire entre les quatre notes distinctives de l'accord :

Do	Mi	Sol	Do
Révélation	**Témoignage**	**Vulgarisation**	**Sanction**

Les deux termes moyens appartiennent à l'huma-

nité, les deux termes extrêmes appartiennent à la divinité, et la divinité approuve et sanctionne par l'accomplissement des faits sociaux.

C'est donc dans les concordances des invites qu'elle sent lui être faites, dont elle a porté témoignage de conception intime, puis de vulgarisation en temps et lieu prescrits, c'est dans cette concordance, disons-nous, avec les événements eux-mêmes que l'humanité peut discerner les voies directionnelles d'en Haut.

Mais il faut avoir conviction bien nette qu'il existe toujours deux normes contractuellement complémentaires.

« Et de même que l'Électricité positive, Électricité mâle, reste improductive sans la réaction de l'Électricité négative, Électricité femelle, de même la franc-maçonnerie est sans force sans la contre-partie du catholicisme romain, et le catholicisme romain reste lettre morte sans l'oppression de la franc-maçonnerie en fonction de sacerdoce inconscient en la personne du pape rouge en opposition du pape blanc à Rome (1). »

« De l'arbitrage des deux cultes fondés en un seul, le Sionisme procédera la faculté de réintégration

(1) On sait que la Compagnie de Jésus exerça toujours une grande influence au Vatican, mais ce qu'on sait peut-être moins, c'est qu'il exista aussi à Rome une Société érigée en antagonisme direct de la compagnie de Jésus, c'est la Société Ferdinandéenne, soudoyée autrefois par Metternich et aux gages de l'Autriche. Mais nous ne saurions certifier l'existence actuelle de ladite Société.

des douze tribus d'Israël en Palestine. De la fusion du pape rouge et du pape blanc sortira un pape vert, pape de médiation ; de cet accord contractuel naîtront les orientations nationales et internationales et l'harmonie mondiale... car franc-maçonnerie, au sens baptismal, signifie construction de franchise, aussi sa fonction s'exerce-t-elle au sens du retournement de sa dénomination apocalyptique » (1).

Telle est au sens d'instruction restitutive de la trigonométrie de l'astral, ainsi que nous l'avons indiqué, la puissance philologique du *nom*, consacrée par le premier sacrement chrétien, le *baptême*, reprise au plan d'appellation adamique, qui vient se déterminer fonctionnellement en le septième et dernier sacrement, le *mariage*, signe d'échange et de mutualité au sens animique et organique.

On voit que, dans notre méthode, nous nous sommes attachés surtout à appliquer le principe : *Argumentum contra argumentum*, qui doit être le grand mode de stratégie de l'avocat, retourner l'argument d'un adversaire contre lui-même, faire d'une arme tout d'abord offensive contre nous une arme défensive ensuite pour nous et offensive contre notre adversaire.

Donc, par extension de principe, si nous parvenons à démontrer l'association effective exercée dans un même but par deux éléments réputés jusqu'à

(1) Évocation de l'écrivain en fonction de Celte Errant. Cannes, Janvier 1900. Cinq ans exactement avant l'apparition de l'étoile de Prédestination.

présent en fonction d'antagonisme direct et à prouver que ces deux éléments produisent au contraire deux fonctions complémentaires, nous aurons donc bien montré que les deux influences correspondantes, sous la direction secrète d'une prédestination incomprise concourent bien vers le même but, au sens de la réalisation harmonique.

Cette affirmation nous transporte en plein terrain d'actualité et nous met en forme d'explication et d'arbitrage relativement à la grave question des conflits Balkaniques.

Il importe de bien mettre en relief le heurt d'une part, des quatre nations confédérées et alliées autour de la Croix, Bulgarie, Serbie, Grèce, Monténégro, 4 nombre de Japhet et nombre de la Croix et d'autre part, de la grande nation de culte Islamique.

Et comme tout s'opère par contrepartie et au sens de la puissance de dénomination double et catholique, il importe de remarquer que le Sultan et Kalife actuel porte le nom de Mahomet V, V nombre d'enseignement, nombre soumis au pied de la Croix dans notre tableau de restitution professionnelle, (voir *Initiation*, septembre 1900), et Mahomet nom du prophète fondateur du culte d'Islam et nom du Sultan qui prit Constantinople en 1453, Mahomet II.

Il importe de remarquer aussi qu'il figure dans la croisade ennemie un prince d'origine française qui rappelle par son nom et par son action elle-même le roi catholique Ferdinand d'Aragon qui fit découvrir en 1492 l'Amérique par Christophe Colomb,

marquant bien ainsi la haute prédestination du Christianisme qui, perdant une possession en Orient en reprenait une autre en Occident peu de temps après.

Nous avons donc, en 1453 : Mahomet II Ferdinand d'Aragon.

Nous avons donc, en 1912 : Mahomet V Ferdinand de Bulgarie.

Mais, en poursuivant notre raisonnement, nous dirons : Les ennemis en présence, musulmans et chrétiens orthodoxes, seraient-ils donc de fonction complémentaire sans le savoir ?

Oui ! dirons-nous hardiment, et les témoignages au sens d'évocation ayant été portés catholiquement, κατα νοογ selon le tout, et κατα θελιχον, selon le positif, en nóm, lieu et temps prescrits, la sanction providentielle est venue s'affirmer pour l'accomplissement du fait social.

Car, n'avons-nous pas déjà montré qu'au sens de restitution figurative de la francisque (✝), la croix et les croissants sont d'action complémentaire.

(*Fluctuat fœderis arca nec mergitur*)

Et en ce sens, en considérant les faits d'actualité, les conflits balkaniques ne sont-ils pas, à l'exemple du conflit russo-japonais, en action directement complémentaire d'instrumentation préparatoire du ralliement du Croissant occidental à la Croix du Calvaire en évocation de l'apparition de la Croix lumineuse de Constantin. « *In hoc signo vinces.* »

Apparition dont la contrepartie vint, comme une invite directe à quelque disponibilité bénévole de

rechercher la solution finale, s'affirmer le 17 décembre 1826, en la figuration de la Croix lumineuse de Migné les Lourdines, aux portes mêmes de la vieille capitale du Poitou, où se heurtèrent les Gaulois de Lemoire (*Pictavi*) et les légions de César, les Wisigoths d'Alaric et les Francs de Clovis, les cavaliers d'Abdérame et les guerriers de Charles Martel, les chevaliers de Jean le Bon, et les archers du Prince Noir, les protestants de Coligny et les catholiques de Guise, et où étaient venus en quelque sorte se faire confirmer dans leur mission Charles VII et son porte-oriflamme Jeanne d'Arc. (Thèse déjà présentée dans notre étude parue dans l'*Initiation* août, septembre, octobre 1900 (1).

On trouve dans toutes ces considérations l'explication secrète du mouvement de l'Italie sur la Tripolitaine et de l'action complémentaire des chefs confédérés commencée par le représentant de valeur mineure, le roi Nicolas de Monténégro, nom où se retrouve la dénomination du fameux continent noir,

(1) Il faut bien faire remarquer que dans l'apparition de la Croix lumineuse au passage des Alpes, dans l'avis : « *In hoc signo vinces* » les deux termes qui indiquent la victoire et le signe de la victoire sont étroitement unis ; il est apparu une croix lumineuse, avis immatériel, il y a une victoire celle du Tibre, il y a une consécration de la victoire, fondation de Constantinople, 312, puis 15 ans après, 327, le grec Ctejiphon retrouve la Croix du Calvaire en Arménie. En toute logique cette croix devait donc bien être unie au signe de victoire, c'est-à-dire placée à Constantinople, car c'est dans cette ville, capitale de l'Islam, que doit être placée la Croix de ce Christ que le prophète Mahomet ne voulut point reconnaître. (*Sionisme*.)

le continent de l'occulte, couleur d'où sort aussi le chef du Catholicisme romain.

Et c'est aussi, en raison même des exigences de la grande loi de trahison, thèse présentée par nous dans l'*Initiation* août, septembre, octobre 1900, qu'il a fallu en fonction complémentaire des confédérations germaniques, luthériennes, protestantes, l'action des confédérations balkaniques de religion orthodoxe, en dissidence du culte romain.

Ainsi s'affirme de tous temps la grande loi de médiation providentielle, venant donner la raison d'être et le motif d'autorité d'une conférence tenue à Londres dans la capitale du peuple détenteur de l'autre clef de la mer médiatrice, la mer Méditerranée.

Ainsi se prépare l'avènement du Sionisme, la possibilité de réintégration des douze tribus d'Israël en Palestine et la Restitution de Catholicité Universelle.

De cruci ad Crucem :	Armes de Pie IX
Lumen in cœlo :	Armes de Léon XIII
Ignis ardens :	Armes de Pie X

Telle doit flamboyer cette auréole de gloire toute lumineuse qui, à l'exemple de la transfiguration de son chef céleste, doit illuminer l'image resplendissante de l'Eglise militante et triomphante d'ici-bas, à laquelle est promise, par l'action radieuse de ses sept sélectionnées de la Croix, en fonction de leur quintuple mode de conquête, ainsi que nous l'avons expliqué, *participation transsubstantiatrice.*

1° A l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de Dieu.

2° A la Couronne de vie ;

3° A la manne cachée et au caillou blanc sur lequel est inscrit un nom nouveau, que personne ne connaît que celui qui le reçoit ;

4° Aux rayons de l'Etoile du matin ;

5° Au port des vêtements blancs et à l'inscription éternelle de son nom au livre de vie ;

6° A une colonne dans le temple de Dieu ;

7° A une place auprès du Verbe de Dieu sur son trône. *Et où il est assis à la droite de Dieu.*

Ainsi doit s'affirmer, par le signe d'hérédité imprescriptible, au sens spirituel et temporel des œuvres de chacun de ses chefs, le reflet tout-puissant de ce magnétisme divin, consolateur eucharistique de cette Église catholique, qui, en leur restituant la conscience de leurs actes, doit triompher bientôt de ses persécuteurs.

C'est ainsi, par la Croix, conjurant le destin,
Que nous rendrons la Foi dans son culte divin !

Telle est, comme nous l'avons expliqué, la puissance magnétique du symbole cultuel, qui, de même qu'elle inspira, il y a quelques années, un élan de divination à M. Moïse Weil, grand rabbin d'Alger, à propos du retour nécessaire à l'étude assidue de la testamentation biblique, inspira, au mois de mai 1905, à M. Emile Combes, le grand dispositeur, ces paroles,

si profondément inconscientes, mais si sincèrement significatives :

« Qui sait, s'écrie le Grand persécuteur, porte-étendard, aujourd'hui, des antiproportionnalistes, qui pourra dire si, dans un avenir relativement prochain, nous, les ennemis, nous, les persécuteurs, nous les suppôts de Satan, nous les Séparatistes, nous n'aurons pas, et à notre insu, notre part aux bénédictions de ce clergé que nous avons tant combattu ? »

Il est aisé de comprendre, d'après cette exclamation, que, lié par des engagements occultes vis-à-vis d'une Société secrète, cet homme a senti, sans pouvoir se l'expliquer, toutefois, une contrainte fatidique à laquelle il était obligé d'obéir.

Cette contrainte, c'était la grande loi de trahison, la grande loi de séparation et de décomposition, étape nécessaire pour aboutir à la réparation et à la recomposition.

Cet homme, mais sans pouvoir expliquer en vertu de quel principe, car il avait imprudemment aliéné son libre arbitre, comme toute personne affiliée à une Société secrète quelle qu'elle soit, avait obéi, à son insu, à la grande loi de disposition, fonction nécessaire, pour arriver à l'unification et à la réalisation de l'Unité.

Mais il ne faut pas oublier que l'on ne déplace jamais que ce qu'on replace.

En bannissant donc ces Congrégations, qui, au sens dénominatif de catholicité, étaient bien desti-

nées à amasser, selon l'expression *cum agregare*, les exécuteurs ne les ont-ils pas précisément placées en la forme requise pour que leur parole, venant du dehors, puisse éclairer et porter lumière, de même que le soleil et les autres astres éloignés de la terre, sont eux-mêmes en forme propice pour lui distribuer la clarté de leurs rayons.

De même que les Juifs, en mettant Jésus en croix, l'ont placé, à leur insu, en forme d'ascension céleste, de même les bannisseurs, en dématérialisant et en expulsant les congrégations religieuses, les ont placées en condition voulue pour pouvoir envoyer leur enseignement de réelle catholicité, opération préparatoire de leur retour autorisé.

Errare enim humanum est, sed perseverare diabolicum. Et si omnia disposita fuerunt in pondere, numero et mensura, omnia quoque debent esse resposita in unico plano, et odie sicut olim et semper, ubique numerorum lege mundi reguntur ad universam concordiam.

Gloria ergo in excelsis Deo et pax inter nos in terra.

Jaunay, Clan (Vienne),
Novembre, Décembre 1912.

Poitiers, Hôtel Notre-Dame,
août 1911.

Marcel JOLLET.



Le Coph et les cordelettes nouées

J'ai emprunté ces données philologiques à l'ouvrage de José A. Alvarez de Peralta : *Iconografia simbolica de los Alphabetos Fenicio y Hebraico.* — Cet auteur fait dériver les formes nominales, dont il est parlé ici, des formes verbales ; il aurait pu dire plus exactement que celles-ci proviennent de celles-là, suivant les principes étymologiques de Fabre d'Olivet. Cette erreur n'affecte pas du reste l'interprétation ésotérique du nom de la lettre Coph.

La lettre Q de l'alphabet phénicien et d'autres alphabets anciens affecte la forme de massue, de hache, de corde à nœuds et de corde à boucle.

Le nom de cette lettre s'écrit כה et כוה. Les hébraïsants considèrent que la forme nominale חה est la *scriptio defectiva* de הוה, nom dérivé du verbe inusité תות *Qouph in orbem ire.*

Mais la forme nominale מה peut aussi dériver de נתף, *Nagaph, percussit, cecidit, concidit, exidit, occidit, amputavit*; ces significations s'accordent bien avec la figure de massue ou de hache (*antiquissima percutiendi instrumenta*) qui a été donnée au signe *Qoph.*

L'autre forme nominale פוה provient du verbe inusité הוה, *Qouph*, qui a, comme ses dérivés l'in-

diquent, les mêmes acceptions que חָיַד, c'est-à-dire : *in orbem ivit, gyravit, circumdedit orbiculatim, reflexit in rotundum, cinxit, circumegit, etc.*

Tous ces sens expliquent parfaitement la figure de corde à nœuds et celle de corde à boucle, par lesquelles ce signe est représenté dans les anciens alphabets sémitiques.

Etudions maintenant la composition ésotérique de de la forme nominale חויד.

Elle se compose de חו, corde, cordon; ligne, raie; règle, norme; son et de מ = שה, bouche; parole par métonymie. C'est-à-dire : אוימת = ארה, pour avoir perdu le ה par apocope (Il a été conservé avec le son a dans le Kappa des Grecs.)

Ainsi la lettre א, par la composition ésotérique de sa forme nominale אוד et par ses figures archaïques (corde à nœuds et corde à boucle) est un idéogramme qui signifie :

a) Raie — parole ;
b) Cordon — parole ;
c) Loi — parole ;
d) Raie, son — parole.

a) Raie — parole, à savoir, les raies ou entailles linéaires faites sur du bois ou sur des os, par les hommes des temps préhistoriques pour fixer leur pensée et la transmettre aux autres.

Cette ancienne coutume n'a pas complètement disparu en France. Dans certains départements, les boulangers font des encoches dans une règle de bois

pour se souvenir de la quantité de pain qu'ils ont vendue.

b) Cordon — parole, c'est-à-dire les cordelettes à nœuds employées en Chine il y a soixante siècles pour la gouverner et l'administrer.

Les incas employaient dans le même but des cordelettes à nœuds qu'ils appelaient Qipou, vocable dont les lettres sont les mêmes que celles du nom hébraïque אוה.

c) Loi — parole, c'est-à-dire l'ordre établi pour le bon régime de la Société, qui fut déterminé d'abord par des cordes à nœuds et plus tard par des signes graphiques.

d) Raie — son — parole, ou en d'autres termes, la figure au moyen de laquelle on peint une idée (écriture figurative) ou un son articulé (écriture phonétique).

Par la composition ésotérique du vocable איש, nom du signe alphabéthique ש et par ses formes archaïques (corde à nœuds et corde à boucle), on a indiqué d'une ingénieuse façon quelle fut l'enfance de l'écriture et ses développements ultérieurs.

Concepcion, avril 1912.

SUSABO.



PARTIE LITTÉRAIRE

Conférences Sédir

La Société des Etudes Hermétiques de Bordeaux vient, pour la deuxième fois, d'avoir le plaisir et l'honneur de recevoir Sédir qui a continué dans cette ville l'exposé de son enseignement chrétien.

Le mercredi 15 janvier, dans l'Athénée municipal, le conférencier a parlé sur le Christ et l'Ascère évangélique (cette remarquable étude sera publiée prochainement par Psyché).

Les jours suivants, en réunions privées, il a traité, avec son talent habituel, quelques points particuliers d'Esotérisme, d'Occultisme et de Métaphysique chrétienne.

Enfin des malades s'étant présentés, M. Sédir a fait avec succès plusieurs démonstrations du traitement mystique.

Ces trois soirées ont eu lieu devant un public attentif et intéressé ; espérons que la parole du conférencier aura déposé des germes durables et qui fructifieront.

La Société des Etudes Hermétiques de Bordeaux profite de l'occasion pour aviser ceux qui étudient en province l'enseignement du Maître que le Comité bordelais des Conférences Sédir est dirigé par MM. Gaubert et Chemineau, 34, rue du Tondu, à Bordeaux, où chacun peut s'adresser pour tous renseignements.

La nouvelle salle des cours et conférences

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que nos diverses Sociétés ont dès maintenant à leur disposition, à l'hôtel des Sociétés Savantes, une nouvelle salle louée par

nous à titre permanent. Cette salle, qui peut contenir 80 auditeurs, nous permettra d'étendre notre activité. Nous avons pu déjà la mettre à la disposition de l'Ecole d'Homeopathie, créée comme filiale de l'Ecole Supérieure Libre des Sciences médicales appliquées.

Bientôt, cette salle sera mise à la disposition des loges et des groupes martinistes. Des appareils de projections et un petit cinématographe y sont en installation.

Nous espérons que cette nouvelle création facilitera l'extension de nos idées et de nos sociétés.

ÉCOLE HERMÉTIQUE

Palais des Sociétés Savantes, 8, rue Danton

Salle du sous-sol

JEUDIS	PROGRAMME DES COURS
6 Mars :	Origine des Alphabets;
13 —	L'Archéomètre (résumé). Expériences pratiques
20 —	Grande Conférence;
10 Avril :	L'Initiation Égyptienne;
17 —	Le Mystère d'Isis;
24 —	Grande Conférence;
8 Mai :	La Mort et ses Mystères en Égypte;
15 —	Les Arts pratiques;
22 —	— —
29 —	Grande Conférence;
5 Juin :	Quelques Mots d'Astrologie;
12 —	L'Archéomètre et ses adaptations;
19 —	La Psychométrie avec expériences;
26 —	Grande Conférence.

*
* *

La Société des Etudes hermétiques de Bordeaux installe, 23, rue des Trois-Conils, une bibliothèque ayant pour but

l'étude de la tradition occidentale, ésotérisme chrétien, philosophie occulte, etc.

L'étudiant y trouvera, en location, les livres de fonds lui permettant une connaissance approfondie des auteurs mystiques les plus autorisés et principalement les ouvrages composant l'enseignement du maître Sédir. La Société serait reconnaissante à toute personne qui l'aiderait d'une manière quelconque dans son œuvre de propagande.

Prière d'adresser toute communication au secrétaire, M. Paul CHEMINEAU, chez Mme Circé, 23, rue des Trois-Conils, à Bordeaux.

ÉGLISE GNOSTIQUE UNIVERSELLE

Le Suprême Conseil de l'Église gnostique universelle et le Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste ont décidé de nommer auprès du Suprême Grand Conseil général et Grand Orient pour la France et ses dépendances ainsi qu'auprès des puissances maçonniques adhérentes à la Fédération maçonnique universelle et les Ordres initiatiques affiliés, des *Légats gnostiques* chargés de représenter le Suprême Conseil gnostique.

Le T.·. Ill.·. F.·. Teder, 33 ·. 90.·. 95.·.. directéur du Secrétariat génral de la Fédérat.·. Maçon.·. Univ.·., siégeant au Zénith de Paris, a bien voulu accepter d'être le légat du Sup.·. Cons.·. gnostique auprès du Sup.·. Gr.·. Cons.·. Gén.·. et G.·. O.·. pour la France et ses dépéndance, ainsi qu'auprès des Rites étrangers qu'il représente (*Espagne*, *Angleterre*, *Allemagne*, *Amérique ét Colonies Britanniques*).

Le T.·. Ill.·. F.·. Eduardo Frosini, 33.·. 90.·. 96.·. VII.·., grand maître général du Rite philosophique italien et président du Suprême Grand Conseil Universel des Rites Unis pour l'Italie, siégeant au Zénith de Florence, a bien voulu accepter d'être le Légat du Sup.·. Cons.·. gnostique auprès du Sup.·. Gr.·. Cons.·. Un.·. du Rite philosophique italien et des Rites Unis.

En conséquence, par décision du Suprême Conseil gnostique et du Suprême Conseil martiniste, en date du 25 octobre 1912 E∴ V∴, les T∴T∴ Ill∴Ill∴ F∴F∴ Teder et Ed. Frosini ont été nommés *Légats gnostiques* auprès de tous les Rites adhérents à la Fédération maçonnique universelle (spiritualiste-occultiste).

Le Martinisme en Russie

On sait les progrès remarquables accomplis par le Martinisme en Russie, sous la direction de notre Souverain délégué général Punar-Bhava. Le principe capital de l'ordre martiniste dans ses formations régulières est la discipline et le respect de la hiérarchie. Il existait à Saint-Pétersbourg une loge florissante sous le titre Apollonius, cette loge était dirigée par un homme de très haute valeur au savoir duquel nous tenons à rendre hommage. Cette loge a voulu transformer la hiérarchie martiniste en instaurant des règlements particuliers qui différaient des règlements généraux de l'ordre. Dans ces conditions, le Suprême Conseil s'est vu dans la nécessité de révoquer tous les titres martinistes du frère Butatar et de déclarer que la loge Appollonius ne fera plus partie de l'Ordre martiniste tant qu'elle ne sera pas revenue sous l'autorité du Souverain délégué général.

Errata au fragment *Les Impurs*

De notre secrétaire de la rédaction, COMBES Léon, publié dans le précédent numéro Lire :

Minéphtah au lieu de Menephtal.
Mitzraïm — Mitzraïn.
Elohim — Elohin.
Nabiah — Nabrah.
Neith — Nesth.

Fut reçue à Gosen en fidèle alliée...
Israël ! Israël ! En Dieu prend confiance..
Sur ta nef ailée et vogues sur elle.

Amram (époux de Iokebed et frère de Ben-Azana, père de Moïse).

Les Prévisions de Maya-la-Voyante pour 1913

PRÉCISION RÉALISATION

Accident chemin de fer Sud-Ouest — 50 tués et blessés.
Accident chemin de fer plus terrible — région Dunkerque.
Naufrage paquebot lignes d'Afrique — 80 noyés et blessés.
Perte d'un sous-marin français.
Explosion de grisou mine française (Nord) — 40 victimes.
Tremblemeuts de terre Midi de la France — dégâts.
Beaucoup d'incendies — Victimes.
Incendie Bazar rive gauche.
Plus encore qu'en 1912 des banquiers feront des dupes.
Crise commerciale et krach en Europe.
Mort d'une ex-impératrice.
Décès empereur âgé et impératrice douairière.
Beaucoup de crimes.
Agents tués par les apaches.
Edison continuera à perfectionner ses merveilleuses inventions de 1912.
Les Japonais s'annexeront du territoire chinois.
Soulèvement en Espagne et Portugal.
Difficultés de la Roumanie avec la Serbie.
Guerre Roumano-Bulgare.
Encore complications au Maroc.
Guerre Franco-Allemande — Victoire de la France — Reprise d'une partie de l'Alsace-Lorraine.
Les avions nous rendent de grands services.
1913 — Fin du règne de Guillaume II.

Contrôlez la réalisation S. V. P.

Les Prédictions de Maya-la-Voyante faites fevrier 1912

RÉALISÉES

Pas de bluff — Des preuves

PRÉCISION RÉALISATION

Changement de ministère, M. Briand président du Conseil.

Janvier 1913.

(Cette prévision se trouve réalisée avec quelques jours de retard).

Un paquebot sombrera dans la Méditerranée.

Le *Saint-Augustin* fait naufrage au large de Bône le 31 décembre.

Accident chemin de fer Nord, Pas-de-Calais.

Tamponnement à Halluin 28 décembre ; voyageurs contusionnés.

Nombreux incendies sérieux.

Très nombreux.

Plus que les années précédentes les banquiers feront des dupes.

Nombreux.

Mission scientifique détruite en Afrique.

Un explorateur tué.

Complications au Maroc.

Combats mars, avril, mai, juin, août, septembre, décembre.

Accident à cuirassé — tués et blessés.

Juin — *Jules-Michelet.*

Difficultés avec la Bulgarie.

Guerre des Balkans.

Edison fera invention découverte sensationnelle.

Perfectionne ses inventions de 1911.

Transatlantique sombrera avait été prédit 1911.

Le Titanic, avril 1912.

La guerre prédite pour 1912 a été près d'éclater.

Ce sera pour 1913.

1912 — Le 18 octobre il a été prédit :

Victoire des États Balkaniques sur la Turquie.

Cette prévision a été envoyée le 18 octobre à deux journalistes parisiens et aux ambassadeurs à Paris des États des Balkans.

Sans commentaire ! MAYA-LA-VOYANTE justifie son titre.

Aux personnes qui consultent, Mme MAYA dit *exactement*

leur passé, ce qui est une preuve de l'exactitude de ses prévisions pour l'avenir.

Triomphe de l'Occultisme

Depuis quelque temps, la Presse publie des prédictions sur l'état actuel de la guerre dans les États Balkaniques. La prédiction du Dr Desjardins de Régla, publiée dans le *Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental*, de Durville, est renversante. Nous aussi nous sommes en mesure de publier les prédictions de notre ami Punar Bhava (Czynski), en 1909, au mois de décembre et publiées dans les grands journaux de Russie, dans le *Novoie Wremie, Birz Wied* et autres.

Ces prédictions, réunies en 1910, sont publiées dans une brochure qui fait partie de la Bibliothèque Martiniste à Pétersbourg et qui est devant nous. Nous envoyons nos lecteurs russes à cette brochure intitulée *Sbornik Predskazanii* (1910-11-12.)

Nous y relatons ce qui suit : « C'est avec une vive inquiétude que je porte mes regards sur l'Autriche, où les Slaves, oppressés et poursuivis, appellent l'appui de la Russie, alors en butte à des intrigues des cabinets de *Berlin* et de *Vienne*. Mais l'idée slave *oblige* le ministre des Affaires Étrangères à Pétersbourg à prendre parti pour les opprimés. L'armée russe *est prête* pour le combat, et la guerre *pourrait* bien éclater. La Russie ne comptant (en 1909) sur aucun allié se trouve *inopinément* (en 1912) appuyée par les cabinets de *Londres* et de *Paris*, tandis que le cabinet de *Rome* hésite dans ses décisions. Le succès de la politique de l'ancien ministre Izwolski à Constantinople est assuré.

Les intrigues de l'Allemagne préparent la *révolution* en

Turquie, soulèvent l'Égypte contre l'Angleterre, produisent l'explosion des événements politiques en *Thessalie, Macédoine* et en *Turquie. Déclaration de la guerre par la Bulgarie*, la *Serbie;* elle suscite les événements en *Roumanie*, et ses velléités de guerre font rechercher à la *Grèce* l'appui de la Russie par lequel les Hellènes remportent des victoires éclatantes dans la guerre déclarée à la Turquie; mais *en même temps* l'Allemagne, par sa fausse politique, prévient et *arrête la guerre européenne*.

Des nouveaux traités changent la *carte de l'Europe*. L'Autriche recherche l'alliance de la Russie et lui rend la suprématie sur les États Balkaniques. Frappée de cécité, elle ne voit pas que son existence dépend de bonnes relations avec les *Slaves*, hypnotisée par le malin cabinet de Berlin, elle s'arrête en chemin malgré les lois de l'Astral que je lui avais communiquées en 1888 et perd *totalement* son prestige en Orient. La *Serbie*, persiflant l'Autriche, s'abstient prudemment de la guerre. Découragée par la Russie, elle s'inquiète de la conduite du Tsar Ferdinand qui, agrandissant son pays au détriment de sa voisine, songe au trône de Serbie pour son fils. La diplomatie russe arrêtera les convoitises du génial diplomate de Sofia, à qui j'avais prédit, en 1888, son titre de Roi. (*Figaro*, mars 1907.)

La *Bulgarie*, brave et audacieuse, appuyée par l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, conquerra la Macédoine, soulèvera la Thessalie. Le Tsar Ferdinand remportera des *victoires éclatantes*.

Passage des escadres de guerre par les Dardanelles. L'Angleterre fortifie Malte et Gibraltar, envoie sa flotte dans la Méditerranée.

Victoire de la diplomatie russe sur l'Autriche; la Russie a enfin saisi que les clés de Constantinople étaient à Athènes et pas à Berlin, ni Vienne, ni Londres. »

Voici l'abrégé des prédictions réalisées sur les événements actuels dans les États Balkaniques. Il y en a encore d'autres déjà réalisées, mais qui ne sont pas en rapport

avec la guerre actuelle et qui feront un article à part. Nos lecteurs pourront de ce petit résumé des *faits accomplis*, tirer les conclusions pour l'enquête faite dans le *Journal du Magnétisme : « Peut-on prédire l'avenir »*.

PUNAR BHAVA (Czynski).

MÉDIUMS ET VOYANTES

Madame Lonï FEIGNEZ

J'ai toujours érigé cette idée en principe, que le plus grand croyant, en matière philosophique, devait sembler le plus sceptique, au point de vue de l'expérimentation.



En effet, — et ici je parle aux lecteurs avertis de cette revue — les pires ennemis d'une cause, sont ceux qui trop

convaincus de certains faits, ou de la réalité de leurs idées, fait flèche de tout bois pour démontrer aux incrédules le bien fondé de leurs assertions.

Il s'ensuit généralement que, se basant sur des expériences trop hâtives, avec des sujets mal étudiés, on ouvre la porte à la plus amère critique, s'il est démontré que le sujet est un simulateur, ou que l'expérience ne requiert pas toutes les conditions exigées pour une démonstration présemptoire.

Les sciences divinatoires, à bases mathématiques, l'astrologie entre autre, ou celles purement subjectives : la voyance, sont les moins à l'abri ce cette critique basée sur le vague des expériences, des prédictions et des interprètations auxquelles elles donnent lieu.

C'est pourquoi les *vrais* sujets sont rares, plus rares encore sont les preuves de voyance. Ceci est affirmé par un croyant aux expérimenteurs convaincus que ces preuves courent les rues, et sont rééditables à volonté,

Un voyant me dit : « Je vois proche de vous un deuil ; ou dans trois ans vous changerez de situation. » Voilà des prédictions nettes et consolables, mais allez donc démêler quelque chose dans le galimatias que nous servent les devins, à grand fracas de réclame !

Que voulez-vous, un brave homme avait bien découvert, prédité dans les centuries de Nostradamus la chute de cheval d'un ancien ministre !

Il n'y a, en ces cas, qu'à s'incliner devant la sottise humaine, capable d'engendrer, ou de croire pareilles sornettes.

Lorsqu'on veut se lancer dans l'étude des seiences divinatoires, il faut le faire à bon escient, et ne pas perdre un temps précieux à glaner des absurdités.

Un des sujets qui ont le plus souvent retenu mon attention est Mme Lonï Feignez (1), dont les expériences de vo-

(1) Pour éviter les demandes d'adresses, auxquelles je craindrais de ne pouvoir répondre, voici l'adresse de Mme Lonï Feignez, 6, rue Troyon (près l'Etoile).

yance et de psychométrie, aux sièges de différentes sociétés psychiques, augmentèrent le succès.

Son appartement n'a rien de l'antre de la sorcière. Il a la coquetterie et le confort moderne.

Volontaire, de personnalité très accusée, Mme Feignez consciente de son don, n'emploie pas la persuation féline trop en honneur chez les devineresses.

Sans questions préalables, ni trance pénible, elle entre de suite dans l'état propre à sa vision de l'astral des personnes consultantes, ou des objets a elle confiés.

Immédiatement on est à bon droit surpris de la confiance en soi, émanant de ce sujet qui malgrè les deux dénégations des expérimentateurs, affirme, avec plus de force, ses assertions.

Presque toujours l'avenir ou l'examen, lui donne raison, à moins que l'expérimentateur, ne s'incline, en avouant n'avoir nié, que pour soumettre la vovante à une épreuve.

Le grand succès de Mme Feignez réside dans l'évocation des personnes auxquelles pensent les spectateurs.

Un guéridon sert de truchement à l'entité, et bientôt le meuble donne les initiales, prénoms, noms, villes habitées, maladies et genre de mort du défunt évoqué.

Un sceptique présent s'écria un jour : — Mais tous ces détails sont connus de l'expérimentateur; il y a simple lecture de pensée !

Peut-être, mais ces expériences ne prouveraient elles que la possibilité de cette lecture de pensée ce serait un grand pas fait dans la science sceptique. D'autres invoquent les mouvements inconscients avec certaines raisons; mais où la thèse change, c'est lorsque, délaissant le guéridon, Mme Feignez décrit la personne évoquée, qu'elle voit, dit-elle, comme elle voit les vivants, dans les plus petits détails de son physique et son ambiance morale.

Très sensitive, la Psychométrie, — cet art de voir autour des êtres la reproduction des scènes vécues devant l'objet — devait la tenter.

Elle s'y essaya avec le plus grand succès, et c'est pour elle une expérience enfantine que de décrire le dernier possesseur d'un objet, et même de voir cette personne au moment où a lieu l'expérience.

Mme Feignez possède aussi, m'a-t-on affirmé, le don de voir les nombres et les noms, c'est-à-dire, en style hermétique, les clichés des événements à venir, attribués par nous au hasard, tels, les noms des cheveaux dans les courses.

N'ayant aucun goût pour ces expériences, j'aime mieux croire sur parole Mme Feignez, et laisser à d'autr es le plaisir, et le profit de ces expériences. Néanmoins, je tenais à citer cette faculté.

Ce sujet peut voir les événements à venir, même à très longue échéance. C'est ainsi qu'elle prédit à une de mes proches, une naissance (presque invraisemblable) et qui se produisit 18 mois plus tard.

Ne voilà-t-il pas, lecteurs, curieux de mystère, un joli bagage pour un sujet ? C'est pourquoi j'ai tenu à affirmer ici, sur la demande de notre Directeur, ma conviction et la réalité et la parfaite bonne foi des expériences de Mme Peignez.

J'ai pu, en l'étudiant, constater la réalisation des phénomènes de vue à distance, de vision de clichés, lecture de pensée même. — N'est-ce pas un résultat réconfortant pour ceux qui, comme moi, las des jongleries de certains charlatans, ont besoin, parfois, de se retremper dans les eaux vives de la certitude palpable et irréfutable.

PIERRE DÉSIRIEUX

BIBLIOGRAPHIE

Cinquante secrets merveilleux d'alchimie. — G. PHANEG, *Professeur à l'Ecole Hermétique.* — Etude préface de Papus. Un vol. in-16 jésus, avec une gravure hors texte et 14 figures. Prix : 4 francs.

On s'occupe beaucoup d'alchimie à notre époque. A la suite de la Renaissance des études alchimistes, commencées par notre regretté ami, Poisson, plusieurs chercheurs se sont voués à l'étude de cette science. On s'est aperçu que l'alchimie était différente de la chimie.

M. Jollivet-Castelot a constitué une véritable école qui cherche à ramener les études chimiques vers l'antique philosophie des alchimistes. Sédir a publié des pages très intéressantes sur la philosophie hermétique et sur la palingénésie pratique. Plus récemment, Mavéric a étudié les rapports de l'hermétisme et des plantes et médicaments issus des travaux alchimiques. Aujourd'hni, notre ami Phaneg, professeur titulaire de l'Ecole hermétique, publie un ouvrage remarquable sous le titre : Cinquante merveilleux secrets d'alchimie. Laissant de côté toute théorie technique, ce volume vise surtout à la pratique immédiate; c'est là, du reste, le caractère de la plupart des ouvrages contemporains. Un seul chapitre, le premier, est consacré à la théorie hermétique. Le chapitre II décrit le laboratoire alchimique, tel qu'il était conçu par les anciens ; le chapitre III, tout à fait original, décrit l'adaptation du laboratoire ancien au laboratoire moderne ; le chapitre IV est consacré aux plus grands détails concernant la préparation de l'alcool.

Ce substratum étant obtenu, nous pouvons préparer les quintessences animales (chapitre V), puis végétales (chapitre VI), puis minérales (chapitre VII). Des recettes curieuses et qui forment une des sections les plus intéressantes de ce livre, constituent le chapitre VIII. Enfin, une adaptation des plantes aux tempéraments dans leur classification planétaire et physiologique, forme le dernier chapitre de cet intéressant ouvrage, que nous recommandons d'une manière tout à fait particulière à nos lecteurs. Son prix minime (4 francs), le met à la portée de tous les chercheurs. Regrettons seulement une table spéciale des gravures et une table alphabétique, qui nous semblent tres

utiles et que nous trouverons sûrement dans une seconde édition de cet ouvrage, qui nous paraît devoir être prochaine.

Tous nos compliments à l'auteur pour ce travail, en même temps, si pratique et si intéressant.

PAPUS.

« **Le Secret du bonheur** ». — Dr V. ARNULPHY. — Nice, chez l'auteur, 58, avenue Gare et principaux libraires, 1 franc.

Très captivante étude où l'auteur donne une formule du Bonheur Absolu, en harmonie parfaite avec les contingences spiritualistes et occultes.

Tout le monde devrait lire ce petit livre, bien se pénétrer des préceptes qu'il contient et les mettre en pratique.

L'ANNÉE 1913

Que sera la nouvelle année ? " Le Miroir " l'a demandé pour ses lecteurs à trois augures. Et l'on trouvera ici les curieuses réponses de Mme de Thèbes, la chiromancienne célèbre ; du Dr Papus, grand maître ès-sciences occultes, et de Mme Kaville, une cartomancienne populaire, justement réputée.

« La Russie, après une période d'hésitation, marchera avec nous. Elle écrasera l'Autriche tenue en haleine et en respect par les Balkaniques. La Hongrie prendra la tête des mouvements séparatistes. Tchèques et Hongrois décideront des destinées de l'Orient slave.

— Et l'Angleterre ? et l'Italie ?

— L'Angleterre restera l'arme au bras, après une mobilisation fatale et générale de ses forces. Elle n'aura pas besoin d'intervenir après les foudroyantes victoires françaises...

« L'Italie, en quarante-huit heures, verra le changement de son régime. Nous verrons la proclamation d'une république romaine... Après avoir un instant incliné du côté de l'Allemagne, elle passera à la neutralité bienveillante pour la Triple Entente, puis enfin elle marchera avec la France... La face de l'Europe sera bouleversée en moins de trois mois.

— Et l'Alsace-Lorraine ?

— Elle deviendra province suisse et formera deux cantons... Le royaume de Pologne sera reconstitué et connaîtra une brillante destinée. Les États balkaniques formeront une confédération calquée sur le modèle suisse, confédération puissante et heureusement prédestinée.

— Et ensuite, sera-ce la paix ?

— Oui, pour une longue période d'années... C'en sera fait enfin des armements ruineux, des impôts trop lourds, de ce régime de fer et d'acier, d'or et de plomb qui écrase les peuples depuis trop longtemps...

« Le cycle des destinées allemandes s'achève. L'Autriche est condamnée à disparaître. L'Allemagne, revenue de son rêve brutal de conquêtes, redeviendra la terre des philosophes, des écrivains, des savants, des artistes, et ne regrettera pas d'avoir déposé le glaive et la cuirasse de la Germania guerrière. La Prusse retombera au rang des petits royaumes.

« C'est l'étoile des Latins et des Slaves qui se lève sur le monde, c'est la victoire des armes dévolue aux fils de Rurik et de Vercingétorix. Telle sera l'année 1913, si rien ne vient modifier le cours des événements en puissance dans le futur.

— Quelle force serait assez grande pour cela ?

— Je vous l'ai dit : la volonté collective ou la prière. Que les hommes de toute l'Europe, sans qu'il soit besoin pour cela de meetings, de réunions, de manifestations extérieures, s'unissent en pensée pour repousser dans le néant ces « clichés » menaçants ; qu'ils prient, c'est-à-dire qu'ils

extériorisent leurs forces mystiques pour amener une modification de ces terrifiants embryons et la guerre ne sera pas...

« Malheureusement, il est bien tard .. Les hommes sont divisés, haineux, égoïstes... Le printemps de 1913 fera peut être fleurir ses lauriers roses dans du sang...

« Donc, en résumé, année sombre, année terrible, année de modifications inattendues, d'événements redoutables, mais, pour la France, année de triomphes, de réalisations splendides, année de joie, année de gloire !

"Année difficile, année d'espérance" dit Mme Kaville

Mme Kaville, en qui les occultistes se plaisent à reconnaître un don remarquable de lecture dans les tarots, reçoit dans son cabinet rue de Grenelle.

— La France, dit-elle, va traverser une période difficile, grave, dangereuse même. Elle courra des risques de guerre, aura à lutter contre de grandes difficultés intérieures... mais je la vois triomphant à la fin de tous les obstacles... Paris poursuivra sa destinée parmi les plaisirs, le travail, les intrigues... Je vois une amélioration considérable des affaires, mais seulement pour le milieu de l'année. Un procès retentissant aura lieu également...



Tels sont les dires des augures...

GWALIOR.



L'Imprimeur-Gérant : G. ENCAUSSE.

Imprimerie de *Mysteria*, 15, rue Séguier, Paris.

PAGE DES LECTEURS

Cette page sera destinée à la correspondance des lecteurs entre eux. Tout lecteur qui aura un livre à vendre ou à acheter, un objet à demander ou à proposer pourra nous envoyer quelques détails, que nous résumerons dans cette page. Des avantages spéciaux seront faits à nos abonnés.

PAGE DES CONSULTATIONS PSYCHIQUES

Cette page sera réservée aux adresses des personnes pratiquant la voyance sous ses diverses formes. **MYSTERIA** se réserve la faculté de faire des enquêtes à la suite desquelles les voyantes seraient recommandées tout spécialement selon leur genre de facultés.

MYSTERIA s'efforcera ainsi de créer un service de consultations psychiques par correspondance, qui sera très utile à tous ses lecteurs et abonnés.

Mlle BAIZET, *Cartomancienne Épingles*, 21, faubourg Montmartre, à Paris.

Mme MACQUET, *Médium*, 132, rue Lecourbe. Reçoit tous les (*Jeudi et Dimanche exceptés*).

Mme RENAUD, *Tarot*, 102, faubourg Saint-Denis. On donnera la clef de Pistis Sophia dans le prochain numero.

Mme MARCEAU, 115, boulevard Voltaire. Tarots chiffrés des lignes de la main.

Mme MIRA, 60, boulevard de Clichy, *Cartomancienne Intuition*.

Mme SARAH BRISE, *Médium*, 6, rue N.-D. des Victoires (de 2 heures à 6 heures et sur rendez-vous).

Prime à nos Abonnés

Moyennant 0 fr. 50, pour frais de

tention et d'envoi, chaque abonn

recevra en prime une **S**

de 80 centimètr

sentant t

as

MARS

Signe Zodiacal : LE BÉLIER

LE BÉLIER

Persée

Le Triangle

La Tête de Méduse

Le Bélier

La Baleine ou le Lion marin

1re PARTIE

1. Zodiaque du Portique du Grand Temple d'Esné

2

c

e

f

Paris. — Imp. de *Mysteria*.

PAGE DES LECTEURS

Cette page sera destinée à la correspondance des lecteurs entre eux. Tout lecteur qui aura un livre à vendre ou à acheter, un objet à demander ou à proposer pourra nous envoyer quelques détails, que nous résumerons dans cette page. Des avantages spéciaux seront faits à nos abonnés.

PAGE DES CONSULTATIONS PSYCHIQUES

Cette page sera réservée aux adresses des personnes pratiquant la voyance, sous ses diverses formes. **MYSTERIA** se réserve la faculté de faire des enquêtes à la suite desquelles les voyantes seraient recommandées tout spécialement selon leur genre de facultés.

MYSTERIA s'efforcera ainsi de créer un service de consultations psychiques par correspondance, qui sera très utile à tous ses lecteurs et abonnés.

Prime à nos Abonnés

Moyennant 0 fr. 50, pour frais de manutention et d'envoi, chaque abonné de MYSTERIA recevra en prime une **Superbe Planche** de 80 centimètres sur 60 centimètres, représentant tous les rapports hermétiques et astrologiques de la tradition ésotérique.

Cette planche ornera admirablement le cabinet de travail et le cabinet de consultation des Occultistes et **elle n'est pas encore mise dans le commerce.**

Son prix réel est supérieur au prix de l'Abonnement.

MARS

Signe Zodiacal : LE BÉLIER

	LE BÉLIER.				
Iʳᵉ PARTIE	*Persée*	*Le Triangle*	*La Tête de Méduse*	*Le Bélier*	*La Baleine ou le Lion marin*
1. Zodiaque du Portique du Grand Temple d'Esné.					
2. Zodiaque du Portique du Temple au Nord d'Esné.					
3. Zodiaque du Portique du Grand Temple à Denderah.					
4. Zodiaque Circulaire à Denderah.					
5. Planisphère de Schalta publié par Kircher.					
6. Sphère Arabe d'Abd-arrahmân.					
7. Sphère Moderne					
IIᵉ PARTIE					
1. Zodiaques Grecs ou Romains	a				c
2. Zodiaques Indiens	d		e		f
3. Zodiaques Gothiques					

Paris. — Imp. de *Mysteria*.